

An aerial photograph of a lush green landscape. In the foreground, there are rolling green fields with visible tire tracks. In the middle ground, two large white wind turbines stand prominently. In the background, a coastal town is visible on a hillside overlooking a large body of water under a clear sky.

La Matanie 2030

Énoncé de vision stratégique

Remerciements

La MRC tient à remercier toutes les personnes et les organismes qui ont enrichi la réflexion sur l'avenir de notre territoire. Votre temps est précieux et vous nous en avez offert pour participer à une vision commune de notre développement.

Note au lecteur : la bibliographie est intégrée en notes de bas de page.

Équipe de réalisation et crédits

Coordination

Olivier Banville,
Directeur général adjoint & directeur
de l'aménagement et de l'urbanisme

Comité de rédaction

Annie Veillette,
Conseillère en développement rural

Félix Mathieu-Bégin,
Conseiller en urbanisme

Nadine Turcotte,
Conseillère en développement rural

Olivier Banville,
Directeur général adjoint & directeur
de l'aménagement et de l'urbanisme

Liste des collaborateurs

Alice Fanguet,
Conseillère en communications et affaires publiques

Caroline Côté-Blais,
Stagiaire

Dyno Périgny,
Conseiller aux entreprises
et en développement économique

Eugénie Arseneault,
Ingénieure forestière

Fanny Allaire-Poliquin,
Chargée de projet – SANAM

Karine Lévesque,
Conseillère en développement économique

Line Ross,
Directrice générale et secrétaire-trésorière

Maggie Beaulieu-Pelletier,
Chargée de projet – PFM / MADA

Marie-Michèle Tremblay,
Conseillère en communications et affaires publiques

Martine Yelle,
Coordonnatrice COSMOSS

Nixon Sanon,
Conseiller environnement et cours d'eau

Valérie Landry-Cayouette,
Technicienne en récréotourisme

Comité *ad hoc* d'orientation

Andrew Turcotte,
Maire de Sainte-Félicité

Denis Santerre*,
Préfet et maire de Baie-des-Sables

Dominique Roy,
Maire des Méchins

Francine Ouellet Leclerc,
Maire de Saint-Jean-de-Cherbourg

Jean-Roland Lebrun,
Préfet suppléant et maire de Saint-Adelme

Jérôme Landry*,
Maire de Matane

Pierre Dugré,
Maire de Sainte-Paule

Pierre Lagacé*,
Maire de Saint-Ulric

Rémi Fortin,
Maire de Saint-René-de-Matane

Steve Castonguay,
Maire de Saint-Léandre

Véronique Lamarre,
Maire suppléante de Baie-des-Sables

Victoire Marin*,
Maire de Grosses-Roches

Correction

Josée Roy,
Secrétaire de direction et adjointe au greffe

Liza Servant,
Secrétaire-réceptionniste

Conception graphique

Caroline Turbide,
Graphiste

* Membres de la Commission responsable des assemblées publiques de consultation

Table des matières

- 7 Mot du préfet
- 9 Introduction
- 11 Mise en contexte
- 14 Les qualités et valeurs des Mataniennes et Mataniens en 2030
- 16 Vision intégrée du développement de La Matanie
- Environnement**
- 19 EN-1. Un vent de nature ... protéger et valoriser nos richesses naturelles pour le plus grand nombre
- 20 EN-2. Une société plus résiliente qui s'adapte aux changements climatiques
- 21 EN-3. Une société plus verte ayant adopté des comportements écoresponsables afin de lutter contre les changements climatiques et le gaspillage
- 23 EN-4. Un territoire où se conjugue environnement et prospérité
- Culture, arts et patrimoine**
- 25 Arts et culture, un dynamisme créateur
- 25 CU-1. Une société curieuse et créatrice qui transmet la passion de la culture et soutient ses artistes et artisans
- 27 CU-2. Une société attractive par son caractère festif
- 28 CU-3. Une expertise dans les arts numériques reconnue et source de fierté
- 29 CU-4. Une population qui se réapproprie son héritage et qui fait rayonner son identité
- 31 CU-5. Aller au-delà de la carte postale, une société attachée à son territoire et qui veut le faire connaître
- Société**
- 33 SO-1. Une société solidaire où il fait bon vivre et vieillir en santé
- 35 SO-2. L'éducation, une valeur essentielle pour La Matanie
- 37 SO-3. Une société équitable dans l'accès et la pratique des loisirs, nourrie par une vie communautaire dynamique
- 38 SO-4. Territoire de possibilités alliant ses facettes rurale et urbaine
- 40 SO-5. Offre de transport durable et diversifiée pour des déplacements sécuritaires, agréables et abordables des personnes
- Économie**
- 43 EC-1. Une MRC attractive pour la main-d'œuvre, les nouveaux diplômés et la relève entrepreneuriale
- 45 EC-2. Une économie propulsée par une main-d'œuvre compétente et qualifiée
- 46 EC-3. Une concertation aux services des entreprises et de la prospérité
- 47 EC-4. Une économie qui participe à l'occupation dynamique du territoire et au développement durable au profit des entreprises d'ici
- 49 EC-5. La Matanie, un carrefour intermodal hautement stratégique pour le transport des marchandises
- 50 EC-6. Une société ancrée dans une nature riche et accessible
- 52 EC-7. Une offre touristique faisant la fierté locale et qui séduit les visiteurs grâce à des expériences à la fois uniques et authentiques
- Attractivité et rétention**
- 54 AT-1. En Matanie, on y reste pour sa vitalité, son cadre de vie et sa capacité à intégrer les personnes issues de tous les horizons
- 56 AT-2. Une Matanie attractive qui se donne les moyens de réussir son recrutement et son accueil des nouveaux arrivants
- 58 Conclusion

Mot du préfet

C'est avec un grand plaisir et beaucoup de fierté que je vous présente l'énoncé de vision stratégique de la MRC de La Matanie. Simplement intitulé « La Matanie 2030 », ce document est une invitation à toutes et à tous de passer à l'action afin de relever les défis d'aujourd'hui tout en se donnant un cap pour l'avenir. Il trace pour les prochaines années les contours de notre développement culturel, économique, environnemental et social.

Comme plusieurs territoires ruraux, La Matanie est confrontée au vieillissement et à la diminution de sa population lesquels se répercutent sur tous les aspects de notre développement, pensons au maintien des services de proximité et aux besoins de relève de nos organismes et entreprises. Tout au long de votre lecture, vous constaterez que l'attractivité et la rétention de nouveaux arrivants et des résidents sont les fils conducteurs de cet énoncé de vision stratégique. Osons rêver une Matanie ouverte et inclusive qui renoue avec la croissance démographique.



Pour y arriver, cet énoncé intègre les besoins des personnes âgées et des familles en misant sur une offre adéquate et accessible de services, d'activités et de logements. Il fait la promotion des saines habitudes de vie et encourage la création d'environnements qui leur sont favorables. Pour tous, La Matanie doit être un endroit où il fait bon devenir adulte, fonder une famille et vieillir en santé.

De la mer aux montagnes, la proximité d'une nature riche et généreuse caractérise notre MRC et est une source de fierté. Celle-ci nous amène à reconnaître l'importance de tendre vers une société plus durable ayant à cœur son environnement. Dans un contexte où il devient urgent de faire face aux changements climatiques, cet énoncé nous convie à repenser notre relation avec la nature, à être plus résilients et à réduire nos émissions de gaz à effet de serre.

Il reconnaît le caractère diversifié de notre économie ainsi que l'importance et l'attachement des communautés envers nos secteurs d'activités traditionnels. Dans un marché mondialisé, nous devons soutenir nos entreprises dans leur évolution, notamment par l'innovation et la formation. Nous devons aussi faire une place à l'expérimentation pour favoriser une économie de proximité ancrée dans son territoire à une échelle humaine. À l'ère du numérique, il est une invitation à repenser nos manières de produire et de consommer, d'occuper le territoire et de communiquer. Soyons créatifs.

Composante indissociable de notre vitalité sociale et économique, la culture est un créneau porteur pour l'avenir de notre territoire, pensons seulement à l'imagerie numérique. Cet énoncé nous invite à mieux soutenir nos créateurs et la pratique artistique qu'elle soit amateur ou professionnelle. Il met aussi de l'avant une vision dans laquelle la population s'approprie son patrimoine et croit en sa protection et en sa mise en valeur. Une culture locale vivante, authentique et ouverte sur les autres crée un milieu de vie plus riche et attrayant.

Comme élu, je suis convaincu de l'importance de nommer ces grands défis et de définir des objectifs clairs pour mobiliser nos forces et assurer la cohérence de nos actions vers des buts communs. Je vous souhaite une bonne lecture.

Denis Santerre

préfet de la MRC de La Matanie et maire de Baie-des-Sables



Introduction

Depuis une décennie, le monde municipal a dû faire face à plusieurs bouleversements majeurs, pensons notamment, à la fermeture des centres locaux de développement et des conférences régionales des élus. Les MRC ont eu à recréer une nouvelle forme de concertation régionale et à assumer pleinement leur rôle d'acteur en développement économique. Par exemple, La Matanie et les sept autres MRC du Bas-Saint-Laurent se sont dotées des moyens pour se développer par l'exploitation de deux parcs éoliens communautaires.

Plus récemment, en 2017, l'Assemblée nationale du Québec a reconnu dans une loi que les municipalités étaient des gouvernements de proximité. Cette reconnaissance de l'autonomie municipale s'est accompagnée de pouvoirs élargis. Les MRC sont officiellement devenues responsables du développement local et régional¹.

Ce contexte riche en transformations est fécond pour réfléchir au type de développement que nous souhaitons pour La Matanie. Ce besoin de réfléchir est d'autant plus ressenti que nous assistons à l'évolution du discours économique qui, en l'espace de quelques années, est passé d'une priorité accordée à la création d'emplois au défi posé par les besoins de relève, tous secteurs confondus.

Comme la MRC entreprendra prochainement un nouveau cycle de planification – pensons à la révision du plan d'action pour l'économie et l'emploi – le service de l'aménagement et de l'urbanisme a été mandaté à l'hiver 2018 afin de coordonner la réalisation d'un énoncé de vision stratégique pour La Matanie avec pour horizon l'année 2030. Les élus souhaitent avoir une vision cohérente devant la multiplication des actions et l'importance des défis associés au vieillissement et au déclin démographique. Ils souhaitent aussi que cette vision soit intégrée et s'inscrive dans l'atteinte du développement durable.

Au printemps 2019, la MRC a mis en place une Commission composée de cinq maires afin qu'elle consulte la population et les organismes sur un projet d'énoncé de vision stratégique. Suite aux interventions du public, une version finale a été adoptée le 15 juin dernier. Ce document est le fruit de ce processus démocratique et participatif.

¹ QUÉBEC (2018). *Loi visant principalement à reconnaître que les municipalités sont des gouvernements de proximité et à augmenter à ce titre leur autonomie et leurs pouvoirs*, Québec, Éditeur officiel du Québec, Quarante et unième législature, première session, sanctionné, pages 2 et 3 (91 pages).



Mise en contexte

L'énoncé de vision stratégique, un projet de société durable

Un énoncé, c'est quoi^{2, 3} ?

Comme un nombre grandissant de municipalités, la MRC de La Matanie est soucieuse d'adopter des pratiques s'inscrivant dans un développement durable. Démarche intégrée, l'énoncé de vision stratégique vise à formuler une vision d'avenir de la collectivité et du territoire qu'elle habite. Elle s'inscrit dans la longue durée avec pour horizon l'année 2030. Elle combine dans une perspective supralocale les enjeux locaux et globaux. À partir d'un état actuel connu, elle doit amener des réponses aux questions fondamentales suivantes :

Quelles sont les qualités et les valeurs devant guider notre développement sur le long terme ?

Quel est notre futur prévisible le plus probable ?

**Est-ce vers cet avenir que nous souhaitons orienter notre développement collectif ?
Quels sont nos objectifs ?**

La vision développée dans ce projet d'énoncé est assortie d'une liste de qualités et principes ainsi que d'objectifs généraux puis spécifiques qui s'appliquent aux quatre grands aspects essentiels du développement, soit les enjeux environnementaux, sociaux, économiques et culturels. Elle permet de faire des choix et de résoudre des problèmes qui respectent les valeurs collectives.

Parmi les principes sous-jacents qui ont guidé l'élaboration de ce document, il y a ceux édictés par l'Assemblée nationale du Québec dans la *Loi sur le Développement durable* (L.R.Q., chapitre D-8.1.1). L'application de ces principes se traduit, selon le rapport de recherche *La ville de demain*⁴, par certaines qualités incontournables. Une collectivité durable devrait ou tendre à être :

- › *Écouteuse* – Elle limite son empreinte écologique;
- › *Adaptable* – Elle relève les défis du changement;
- › *Connectée* – Elle mise sur l'accessibilité et tisse une toile entre les territoires et entre les individus;
- › *Compétitive* – Elle met l'accent sur l'efficience;
- › *Équitable et solidaire* – Elle utilise et partage les ressources de manière juste et équitable;
- › *Conviviale et inclusive* – Elle se fait accueillante et s'ouvre sur le monde;
- › *Citoyenne* – Elle suscite la participation et l'engagement;
- › *Identitaire et créative* – Elle cultive la mémoire et favorise la création et l'innovation.

² MINISTÈRE DES AFFAIRES MUNICIPALES ET DE L'OCCUPATION DU TERRITOIRE (page consultée en juillet 2018). *Vision stratégique – Outils de planification*, [en ligne], <https://www.mamot.gouv.qc.ca/amenagement-du-territoire/guide-la-prise-de-decision-en-urbanisme/planification/vision-strategique/>

³ MINISTÈRE DES AFFAIRES MUNICIPALES ET DE L'OCCUPATION DU TERRITOIRE (page consultée en juillet 2018). *L'ABC d'une démarche – municipalité durable*, [en ligne], <https://www.mamot.gouv.qc.ca/municipalite-durable/labcc-dune-demarche/>

⁴ MARCHAND, CATHERINE (2012). *La ville de demain*. Québec, Gouvernement du Québec, Rapport de recherche réalisé pour le compte du ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire, page 15 (282 pages).

Outre la manifestation concrète d'une volonté de la MRC de s'investir dans le développement durable, l'énoncé de vision stratégique et son processus d'adoption offrent un cadre de réflexion propice à la mobilisation. L'implication des organismes et des citoyens est une composante essentielle à la démarche. Dans La Matanie, la concertation est une réalité établie qui s'est manifestée dès les premiers travaux sur cet énoncé. Une fois publicisé, l'énoncé est moins susceptible d'être influencé par les aléas de la politique ou des mouvements de personnel.

Dans l'univers mouvant du monde municipal, l'énoncé de vision stratégique est un phare qui guide les actions et les décisions quotidiennes vers un but, une destination partagée.

Pourquoi adopter un énoncé de vision stratégique ?

Depuis 2010, les MRC doivent se doter d'un énoncé de vision stratégique. Il s'agit d'un outil destiné à orienter de manière rationnelle, rassembleuse et durable l'aménagement du territoire et le développement. La *Loi sur l'aménagement et l'urbanisme (L.R.Q., chapitre A-19.1)* précise que cet exercice de planification participative doit s'articuler autour des dimensions environnementale, économique, culturelle et sociale du développement, lesquelles sont indissociables et transversales. Il sert de guide à l'élaboration des documents de planification et à la réalisation d'actions concrètes dans toutes les sphères d'activité de la MRC.

« Représentation explicite du futur souhaité, la vision stratégique est à la fois rationnelle et intuitive, englobante et prospective. S'adressant aux forces vives de la collectivité, elle propose un cadre d'intervention convergent et cohérent, dans la mise en œuvre d'une ambition commune⁵. »

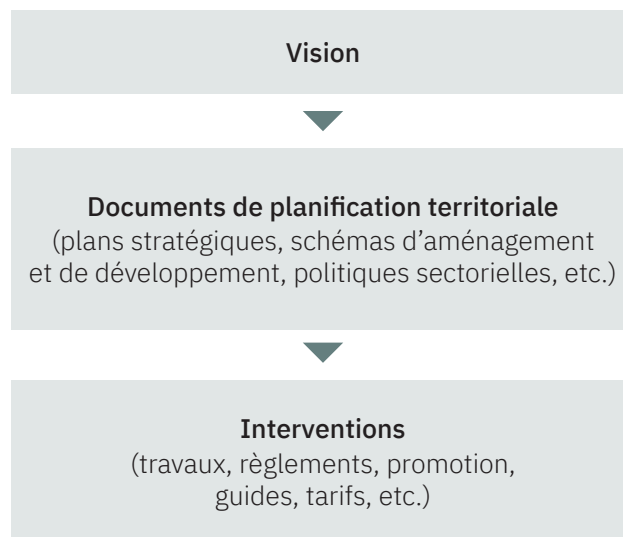


Figure 1 : La vision stratégique en amont de la planification⁶

⁵ Ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire (2010). La vision stratégique du développement. *Guide de bonnes pratiques sur la planification territoriale et le développement durable*. Québec, MAMROT, page 8 (68 pages).

⁶ *Idem*, page 12.

Quelles sont les grandes étapes à réaliser ?

La première étape ayant conduit à l'adoption du projet d'énoncé de vision stratégique a été la réalisation d'un portrait ou d'un état des lieux, soit la synthèse des caractéristiques et des problématiques de La Matanie – notre point de départ vers l'avenir désiré. Cette étape a été effectuée par les professionnels du développement et de l'aménagement du territoire de la MRC.

Suite au portrait, un diagnostic des forces et des faiblesses à l'œuvre sur le territoire ainsi que des menaces ou opportunités d'actions a été réalisé par les équipes de travail et les élus de la MRC. Ce portrait a ensuite été raffiné par des rencontres sectorielles en petits groupes d'acteurs du milieu matanien. Quoiqu'elles ne soient pas reprises dans ce document, ces étapes préalables ont supporté tout le processus subséquent. Elles ont permis de mieux comprendre les principaux besoins des Mataniennes et Mataniens.

La participation de la collectivité dans l'élaboration de l'énoncé de vision stratégique est une composante essentielle. Cette implication citoyenne favorise le consensus et nourrit la réflexion conduisant à la prise de décisions. Pour la MRC de La Matanie, l'acceptabilité sociale est inhérente à la démarche d'énoncé de vision stratégique. Pour cette raison, en mai 2018, un

atelier regroupant une cinquantaine d'intervenants de tous les secteurs s'est tenu pour définir les valeurs et les priorités devant être au cœur de l'énoncé – le rapport de cette activité est disponible en ligne sur le site Internet de la MRC.

Après l'adoption du projet d'énoncé par le Conseil de la MRC, le 30 octobre 2018, les consultations se sont poursuivies au-delà de la période légale de 120 jours pour permettre à tous de s'exprimer. Au printemps 2019, un sondage en ligne a permis de valider certaines orientations grâce à la participation de 436 personnes (objectif de 400 répondants). Du 30 avril au 9 mai 2019, trois assemblées ont été tenues à Sainte-Félicité, Matane et Baie-des-Sables. Celles-ci ont permis à une centaine de personnes de partager leurs opinions et commentaires sur l'avenir de notre territoire, notamment par la présentation de quatre mémoires. Les résultats du sondage ainsi que le rapport de consultation ont été rendus publics en ligne.

Le processus démocratique et participatif s'est complété le 15 juin 2019 par l'adoption de la version finale de l'énoncé de vision stratégique. Cette version tient compte des recommandations formulées suite au travail de la Commission en charge des assemblées publiques de consultation.



Les qualités et valeurs des Mataniennes et Mataniens en 2030

La rédaction d'un énoncé de vision stratégique permet un temps de réflexion sur la direction que nous souhaitons prendre collectivement comme acteurs territoriaux. Elle permet de se questionner sur qui nous sommes et qui nous voulons être. En d'autres termes, elle nous invite à répondre à la question suivante : **Quelles sont les qualités des habitants de La Matanie, actuelles et souhaitées?** Cette réflexion est pertinente si nous souhaitons que les objectifs identifiés et les plans d'action qui suivront soient en accord avec nos qualités actuelles et celles que nous souhaitons développer et renforcer.

Le choix de ces qualités et de ces valeurs découle d'un exercice de réflexion réalisé avec plusieurs intervenants issus de différents milieux. Les participants à l'atelier de mai 2018 se sont prêtés à un exercice simple, mais révélateur. Inspirés par le saumon de l'Atlantique, ils se sont fortement identifiés à cet animal qui possède plusieurs qualités remarquables et applicables aux Mataniennes et Mataniens d'aujourd'hui et de demain. Ses plus notables qualités sont sa détermination et sa fidélité à ses origines; il peut nager à contre-courant pour revenir à son lieu de naissance ou d'adoption. Les participants ont aussi mis de l'avant la créativité et l'innovation, voire la débrouillardise, comme des composantes de leur identité.



Nous sommes...

Fiers

Nous sommes **fiers** de notre culture locale et de nos origines. Les habitants de La Matanie sont **enracinés** dans leur territoire. Partout où ils vont, ils savent propager cette fierté autour d'eux. Malgré les études, les voyages ou le travail, ils restent attachés à leur coin de pays et tendent à y revenir. Ce lien se noue et se renforce au contact de la nature et dans la participation à la vie communautaire.

Créatifs dans notre adaptation collective au changement

À chaque décennie, nous avons toujours su être **créatifs** pour nous adapter à une économie en constante transformation. De la nécessité de la vie en région, nous avons hérité le génie de la débrouillardise. Au cours des dernières années, nous avons été **audacieux** en misant sur le créneau numérique en région avec l'ambition de le faire rayonner internationalement. Au lieu de se résigner à la décroissance de sa clientèle locale, le Cégep de Matane en est devenu le principal artisan – pensons au développement du Centre de développement et de recherche en imagerie numérique (CDRIN) – pour recruter des étudiants étrangers. Nos artistes ont permis le développement du festival PHOS, manifestation culturelle à l'avant-garde des arts numériques. Cette créativité devra continuer à nous guider dans un univers où les technologies évoluent rapidement, notamment en lien avec l'électrification des transports, l'intelligence artificielle ou encore le développement des objets connectés.

Dans un contexte de changements climatiques et de vieillissement, nous devons également être **créatifs** pour réinventer notre façon de nous déplacer, de concevoir nos infrastructures et bâtiments et de répondre aux besoins des entreprises et individus.

Déterminés

et persévérants dans l'effort

À l'image des pionniers de notre région, qui ont su cultiver la terre, se nourrir de la mer et tirer profit de la forêt et des rivières, nous sommes **déterminés** et **persévérants**. Dans l'épreuve, les Mataniennes et Mataniens savent se mobiliser pour atteindre un objectif commun. Dans les prochaines années, cette détermination sera essentielle pour assurer la vitalité de nos plus petites communautés, laquelle passe par une offre diversifiée de services et d'activités de proximité. En 2030, notre détermination se traduira, notamment, à travers la consommation et la production locale, le bénévolat, le développement de l'économie sociale et de partage.

Solidaires

et ouverts aux autres

Tricotés serrés, les Mataniennes et Mataniens sont **solidaires**. Avec des inégalités économiques plus faibles qu'ailleurs, nous rêvons d'une société **juste** où tous peuvent s'épanouir. Les nombreux organismes communautaires et leurs partenaires sont animés par un esprit de **concertation** aux bénéfices des personnes les plus vulnérables et de la promotion des saines habitudes de vie. Cette solidarité s'exprime également par le développement de l'économie sociale dans notre MRC, avec onze entreprises actives et plus de 200 emplois.

Lieu de transit entre le cœur du continent et sa fenêtre atlantique, La Matanie a toujours été une terre d'accueil pour des gens aux origines variées. Nous sommes toujours prêts à accueillir les visiteurs et les nouveaux venus, peu importe leurs origines culturelles, autant à Matane que dans les plus petites municipalités. En 2030, La Matanie sera une société **inclusive, accueillante** et fière de la diversité des gens qui la composent. Partie prenante de l'intégration des nouveaux arrivants, nos entreprises percevront cette main-d'œuvre comme une opportunité afin de bénéficier de nouvelles idées, réseaux et expertises.

Vision intégrée du développement de La Matanie

En 2030, La Matanie sera davantage attractive et ses habitants participeront à l'accueil et à la rétention des nouveaux arrivants et des résidents. Elle offrira des milieux stimulants et favorables aux saines habitudes de vie. Tissée serrée, elle sera inclusive et permettra à tous de réaliser leur plein potentiel. Grâce à son économie diversifiée et durable, elle offrira des opportunités de carrière pour ses diplômés et travailleurs. Créative, elle sera reconnue pour sa vitalité culturelle et pour être à l'avant-garde des nouvelles technologies. Source de fierté, elle s'appuiera sur une population qui aura à cœur sa protection pour les générations futures.

Comme la majorité des régions rurales, le plus grand défi auquel La Matanie est confrontée est d'ordre démographique, soit une baisse et un vieillissement de sa population. Être parmi les MRC les plus attractives de l'est du Québec s'impose comme le nouveau leitmotiv des acteurs socioéconomiques et politiques de notre territoire. Avec un solde migratoire négatif, des jeunes qui quittent définitivement la région et une population vieillissante, il est crucial d'accueillir et de réussir l'intégration de nouveaux résidents tout en créant un contexte favorable à la rétention de la population. **Il s'agit de cultiver la fierté de vivre ici et d'offrir un milieu de vie épanouissant à toutes les**

étapes de la vie, notamment pour que nos nouveaux diplômés puissent travailler et fonder leur famille ici.

Pour contrer les tendances démographiques, les personnes consultées dans le cadre de la réalisation de cet énoncé préconisent de renforcer la fierté locale. Il importe que nous prenions collectivement conscience que nous avons une identité forte et originale, à la fois gaspésienne et bas-laurentienne, mais qui n'est pas toujours affirmée de manière positive. Il n'est pas rare d'entendre un discours négatif sur La Matanie de la part des personnes qui y sont nées. Si notre message n'est pas valorisant, il est difficile



d'être de bons ambassadeurs auprès des personnes qui nous visitent ou qui sont susceptibles de s'établir parmi nous. **La population doit redécouvrir la richesse de sa culture et de son territoire afin de prendre conscience de la qualité exceptionnelle de la vie en Matanie. Elle doit mieux communiquer sa fierté et la transmettre aux nouveaux arrivants.**

Avec une fierté positive et affirmée, la cohésion sociale sera renforcée sur le territoire. **Les Mataniennes et Mataniens auront plus tendance à s'impliquer et à s'investir dans leur communauté.** Tous pourront bénéficier d'un meilleur développement social à long terme avec des milieux de vie stimulants et plus

sains. Cette cohésion sociale se traduira par une plus grande solidarité entre les gens, ce qui sera bénéfique pour les groupes vulnérables de notre territoire, et par un plus grand res-

pect envers notre patrimoine naturel et culturel. Nous faisons le pari que la fierté se traduira par une évolution des comportements individuels, pensons à la réduction des déchets et à l'embellissement des propriétés.

Un autre grand défi consiste à poursuivre nos efforts pour améliorer la qualité de nos milieux de vie. **La rétention de la population passe par des environnements et des services qui prennent en compte des besoins de tous, sans égard à leur condition socioéconomique, physique ou de santé. Nous devons repenser nos communautés pour qu'elles soient favorables aux saines habitudes de vie.** Par exemple, dans un contexte de vieillissement, nous devons offrir des milieux adaptés aux besoins des personnes âgées et qui combattent la morbidité. Celles-ci doivent avoir l'opportunité de demeurer et de participer au développement de leur communauté le plus longtemps possible.

Nous devons repenser nos communautés pour qu'elles soient favorables aux saines habitudes de vie.

Avec le départ à la retraite des baby-boomers, **La Matanie offrira une multitude de perspectives de carrière pour ses nouveaux diplômés et ses travailleurs.** Si les besoins de main-d'œuvre et de relève des entreprises expliquent l'accent mis sur l'attractivité et la rétention, il ne faut pas négliger la nécessité de poursuivre la diversification de notre économie. **En misant sur des entreprises de toutes les tailles dans plusieurs secteurs d'activité, nous serons moins vulnérables aux soubresauts d'une économie mondialisée.** En développant l'intermodalité des transports grâce à son port et en misant sur les énergies renouvelables et le numérique, **La Matanie peut poursuivre l'ambition d'être une leader de la transition vers une économie plus durable, moins dépendante du pétrole** – cette volonté est d'autant plus pertinente dans une région sujette à l'aggravation de l'érosion et des inondations en raison des changements climatiques. La fierté et des comportements plus écologiques devraient également favoriser la production et l'achat locaux aux bénéfices de toutes nos communautés, de notre agriculture et de notre foresterie. En s'adaptant à l'évolution des aspirations professionnelles, nos entreprises pourront profiter du développement des technologies des communications en Matanie et la dématérialisation de l'économie pour attirer de nouveaux travailleurs à la recherche d'une meilleure qualité de vie en région.

Enfin, La Matanie possède un dynamisme culturel remarquable. Avec le renouvellement de ses infrastructures culturelles, des artistes à l'avant-garde de la technique, des programmes collégiaux reconnus internationalement, **nous pourrons faire rayonner notre vitalité culturelle pour qu'elle participe à son tour à la qualité de nos milieux de vie et à nos efforts d'attractivité et de rétention.** En démocratisant la culture, nous créons une société plus saine et une économie plus prospère.



La Matanie 2030, une communauté durable
bénéficiant d'une économie plus verte
et d'une nature généreuse,
et accessible.

Environnement

Un vent de nature... protéger et valoriser nos richesses naturelles pour le plus grand nombre

La Matanie a une nature généreuse et omniprésente. Les milieux boisés occupent 90 % de sa superficie et sont fréquentés pour le loisir, la chasse ou le travail⁷. L'eau y est abondante et de qualité. L'estuaire du Saint-Laurent longe la côte matanienne sur 75 km, 42 lacs d'importance ponctuent le paysage, 13 grandes rivières sillonnent les différents plateaux sur 220 km et d'importantes réserves d'eau souterraine alimentent près de 90 % de nos foyers⁸. Avec ses 3 400 km² de superficie,

traversés par les monts Chic-Chocs qui culminent à plus de 1 000 m d'altitude, La Matanie a une nature perçue comme intacte ou pure. D'ailleurs, elle est renommée pour sa faune avec le saumon et l'orignal comme animaux emblématiques.

Les Mataniennes et Mataniens souhaitent préserver ces environnements d'une grande richesse naturelle. Ils désirent valoriser et rendre ces espaces accessibles au plus grand nombre. Soucieux de ce qui sera légué aux générations suivantes, ils appellent aussi à sa protection, tout particulièrement en lien avec les aires d'alimentation de leurs sources d'eau potable. L'exploitation des hydrocarbures est largement perçue avec suspicion comme étant davantage une menace qu'une opportunité.

Dans un contexte de changements climatiques, le climat frais de La Matanie, qui varie d'est en ouest, ainsi qu'en fonction de l'altitude, est une richesse. À cet égard, les Chic-Chocs constituent un refuge pour la faune et la flore locale dont les habitats sont affectés par l'augmentation de la température et l'arrivée de nouvelles espèces.

Le climat frais de La Matanie, qui varie d'est en ouest, ainsi qu'en fonction de l'altitude, est une richesse.

Objectifs

- › Protéger la qualité de l'eau potable, autant souterraine que de surface, par une gestion intégrée de la ressource.
- › Protéger le milieu naturel, les espèces fauniques et floristiques ainsi que leurs habitats (biodiversité), notamment en contenant la propagation d'espèces envahissantes.
- › Contribuer au développement du réseau d'aires protégées et son utilisation à des fins récréotouristiques, notamment par la création d'une réserve de biodiversité dans les Chic-Chocs, du lac Matane au bassin de la rivière Cap-Chat. Il s'agit d'augmenter d'au moins 50 % la superficie des aires protégées terrestres en Matanie, lesquelles occupent 317 km².
- › Protéger, restaurer et aménager des milieux hydriques et humides en ne visant aucune perte nette.
- › Éliminer au maximum les rejets d'eaux usées non traitées dans l'environnement.
- › Encourager un développement industrialoportuaire respectueux de la qualité de l'air.
- › Prôner l'interdiction et restreindre les activités susceptibles de contaminer irréversiblement les eaux souterraines, dont l'exploitation des ressources minérales et des hydrocarbures.

⁷ MRC DE LA MATANIE (2001). *Schéma d'aménagement révisé*. Matane, MRC de La Matanie, page 117 (284 pages + annexes).

⁸ MRC DE LA MATANIE (2018). *Politique familiale municipale*. Matane, MRC de La Matanie. Projet publié.

Une société plus résiliente qui s'adapte aux changements climatiques

La population matanienne est consciente des risques posés par les changements climatiques et tient à s'adapter de manière préventive pour réduire sa vulnérabilité aux épisodes climatiques extrêmes. Les déferlements côtiers, dont celui du 6 décembre 2010, ont marqué les esprits et exposés clairement notre trop grande vulnérabilité à l'augmentation des niveaux marins et à l'accélération de l'érosion des berges en l'absence de couvert de glace, laquelle atteint par endroit trois mètres par année. D'ici 2065, ce sont un peu moins de 200 bâtiments ainsi que plusieurs infrastructures routières et d'utilité publique qui sont menacés. Il s'agit d'un enjeu de près de 100 M\$⁹. Plusieurs initiatives pour naturaliser les rives dégradées sont déjà en cours et constituent des pas dans la bonne direction.

D'autre part, l'eau souterraine n'est pas uniformément répartie et certains puits pourraient se tarir en période sèche. Les crues et les étiages devraient gagner en sévérité et devenir plus imprévisibles, notamment avec l'augmentation de la prévalence des orages violents en été. Les étiages sévères et l'augmentation de la température de l'eau font peser une menace sur la qualité de l'eau de surface. Les lacs et cours d'eau affectés par les activités agricoles, la villégiature ou la destruction de milieux humides seront les plus sensibles à ces changements. Ces enjeux nous appellent à agir avant qu'ils ne gagnent en sévérité et à repenser notre relation avec l'eau, en termes de consommation d'eau (gaspillage de l'eau potable), de gestion de nos infrastructures et d'occupation des espaces à proximité des lacs et cours d'eau. Une société résiliente utilise les connaissances scientifiques les plus récentes pour atténuer les risques posés aux personnes et aux biens, autant avant qu'après d'éventuels sinistres.

Objectifs

- › Limiter le gaspillage et la surconsommation d'eau potable.
- › Limiter les risques causés par les cataclysmes naturels en réduisant l'exposition des résidents et en repensant notre manière de concevoir nos infrastructures.
- › Protéger, limiter les empiètements et recréer les espaces de liberté des cours d'eau.
- › Contrôler les impacts environnementaux des activités humaines sur les écosystèmes.
- › Favoriser le caractère naturel des rives du fleuve Saint-Laurent, des lacs et des cours d'eau, et éviter leur privatisation.
- › Dans un contexte d'adaptation aux changements climatiques, développer à court terme une stratégie pour une MRC plus résiliente, incluant le rétablissement après un sinistre et le maintien dans leur communauté des personnes devant être déplacées.

⁹ BERNATCHEZ, P., S. DUGAS, C. FRASER, et L. DA SILVA (2015). *Évaluation économique des impacts potentiels de l'érosion des côtes du Québec maritime dans un contexte de changements climatiques*. Laboratoire de dynamique et de gestion intégrée des zones côtières. Rimouski, Université du Québec à Rimouski, Rapport remis à Ouranos, 45 p. et annexes.

Une société plus verte ayant adopté des comportements écoresponsables, afin de lutter contre les changements climatiques et le gaspillage

Malgré l'évolution des mentalités depuis les années 1980, il existe toujours un décalage important entre le discours et la réalité en matière d'environnement. Notre mode de vie et notre économie restent profondément dépendants de la consommation des carburants fossiles – il s'en consomme 500 millions de litres au Bas-Saint-Laurent¹⁰. Si depuis 2016, la MRC de La Matanie a inscrit dans son schéma d'aménagement et de développement des priorités à l'égard de la réduction de la dépendance au pétrole et de l'efficacité énergétique, les actions concrètes se font attendre. Principale consommatrice de pétrole et génératrice de gaz à effet de serre, l'automobile reste le moyen privilégié pour se déplacer en milieu rural, où l'on constate même une diminution du transport actif. La diversification et l'électrification des transports sont des priorités pour la prochaine décennie. En 2019, 90 % de la population pense que le secteur municipal doit s'impliquer dans la mobilité active. Il lui revient la responsabilité de rendre plus conviviaux et développer les réseaux piéton et cyclable¹¹. Le transport collectif devra offrir une vitrine technologique pour l'électrification et gagner en flexibilité pour ses usagers afin de s'imposer comme une réelle solution de transport en milieu rural.

La MRC de La Matanie fait partie des MRC du Bas-Saint-Laurent qui envoient à l'enfouissement la plus forte proportion de matières résiduelles par habitant, soit environ 600 kg par année, et ce, même si la quantité globale de matières résiduelles enfouies tend à diminuer¹². Encore une fois, nos habitudes de consommation en sont la cause avec le suremballage, les produits jetables ou notre soif collective de nouveautés. Nous observons aussi une stagnation du recyclage. En contrepartie, il existe une forte demande sociale pour le compostage avec sept personnes sur dix qui se disent prêtes à faire des efforts pour détourner la matière organique de l'enfouissement¹³. On observe la popularité grandissante du réemploi, notamment dans le secteur du vêtement, de l'économie de partage et des initiatives variées contre le gaspillage alimentaire. Cette mobilisation est inspirante et doit s'étendre. Les pouvoirs publics auront le défi d'être à l'avant-garde de l'évolution des comportements, en

Le transport collectif devra offrir une vitrine technologique pour l'électrification et gagner en flexibilité pour ses usagers afin de s'imposer comme une réelle solution de transport en milieu rural.

¹⁰ MORIN, PATRICK, M.-H. O. D'AMOURS et L. BALTHAZAR (2017). *Électrification des transports collectifs au Bas-Saint-Laurent*. Rimouski, Conseil régional de l'environnement du Bas Saint-Laurent, page V (72 pages).

¹¹ INFO RESSOURCE (2019). MRC de La Matanie 2019, Rapport présenté à la MRC de La Matanie, page 17 (45 pages).

¹² MRC DE LA MATANIE (2014). *Projet de plan de gestion des matières résiduelles révisé – Portrait et diagnostic, Matane, MRC*, 75 pages (présentation Powerpoint).

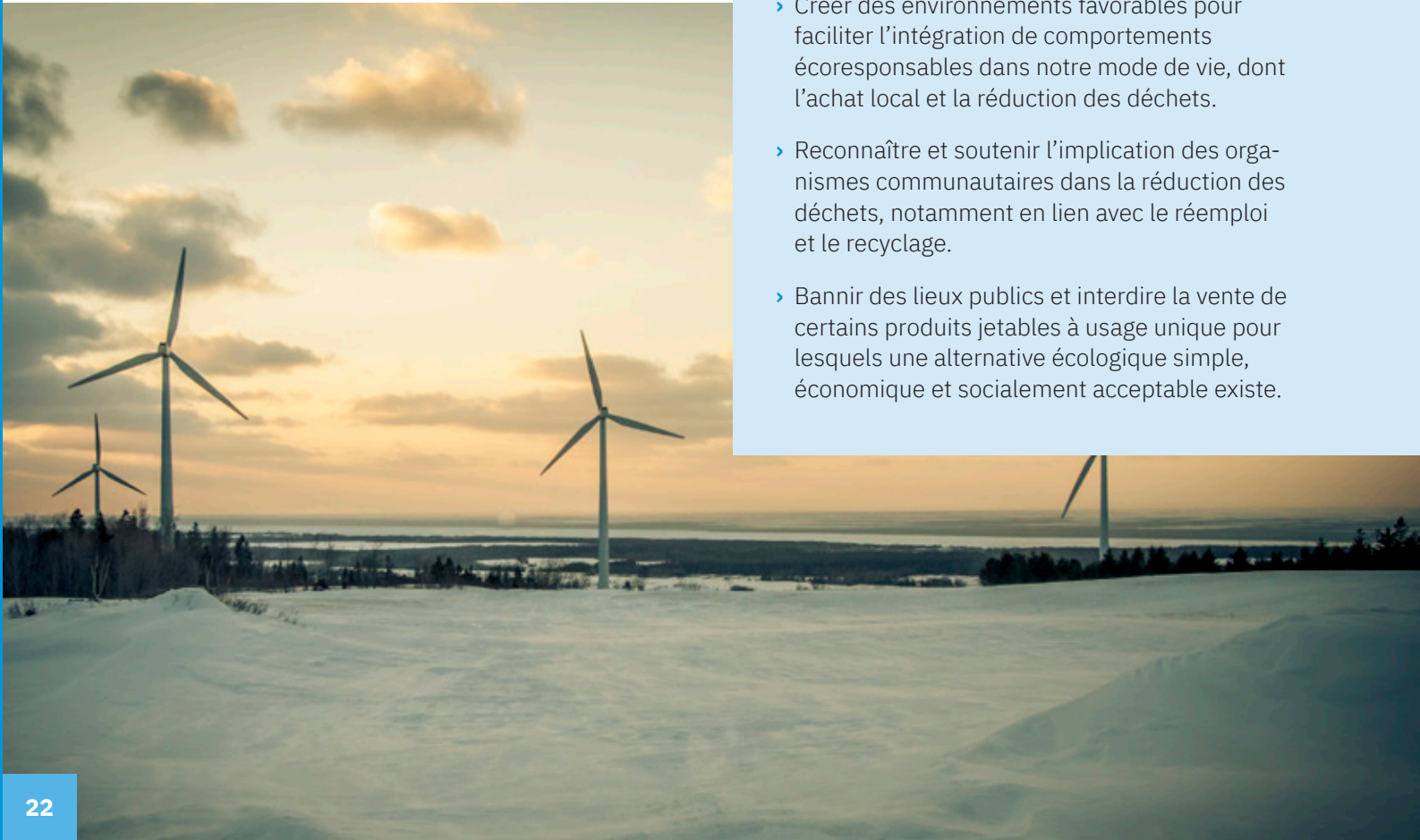
¹³ INFO RESSOURCE (2019), page 10.

mettant en place les infrastructures et programmes pour réduire, réemployer, recycler et valoriser nos matières résiduelles, sans négliger l'éducation et la sensibilisation.

Pour 2030, il faut souhaiter que **les Mataniennes et Mataniens dénoncent le gaspillage sous toutes ses formes et contribuent à l'émergence d'une société écoresponsable moins dépendante des carburants fossiles**. En plus de nous inviter à une plus grande frugalité dans notre consommation, cette vision se traduit aussi par le développement accru de l'achat local ou de produits et services ayant une faible empreinte écologique, notamment en favorisant le développement de circuits courts entre producteurs et consommateurs. Il s'agit de mieux consommer et de moins jeter.

Objectifs

- › Reconnaître à court terme l'urgence climatique et inciter la réduction des émissions de gaz à effet de serre.
- › Réduire la dépendance au pétrole et favoriser le remplacement des énergies fossiles en supportant le déploiement des infrastructures de recharges rapides des véhicules électriques.
- › Assurer la mobilité durable des citoyens en développant les infrastructures de transport actif, les transports collectifs et l'autopartage.
- › Réduire le gaspillage alimentaire et d'énergie.
- › Rendre les municipalités et institutions publiques exemplaires par leurs actions en faveur de la réduction du gaspillage et de l'utilisation des carburants fossiles.
- › Réduire l'enfouissement en détournant la quasi-totalité des matières recyclables ou valorisables, dont la matière organique putrescible.
- › Créer des environnements favorables pour faciliter l'intégration de comportements écoresponsables dans notre mode de vie, dont l'achat local et la réduction des déchets.
- › Reconnaître et soutenir l'implication des organismes communautaires dans la réduction des déchets, notamment en lien avec le réemploi et le recyclage.
- › Bannir des lieux publics et interdire la vente de certains produits jetables à usage unique pour lesquels une alternative écologique simple, économique et socialement acceptable existe.



Un territoire où se conjuguent **environnement et prospérité**

L'innovation et la créativité sont essentielles pour repenser la société de demain. Il s'agit de construire sur nos créneaux d'excellence – pensons à l'écoconstruction – et sur nos centres de recherche régionaux. Le développement des énergies renouvelables, de l'efficacité énergétique et de produits écologiques issus de nos résidus et la transformation de nos ressources naturelles locales, qu'elles soient agricoles, forestières ou marines, créeront les emplois de demain. Pour le berceau de l'énergie éolienne au Québec, il n'y a qu'un pas à franchir pour **devenir un pôle de l'économie verte**. Cette vision se transpose également au développement de pratiques agricoles ou forestières plus respectueuses de l'eau, de l'air et des sols ou susceptibles de réduire nos émissions de gaz à effet de serre. Elle nous invite à la mise en œuvre de synergies industrielles et à récompenser les efforts en faveur de l'environnement en intégrant le principe de pollueur-payeur.

Un territoire où l'environnement et le développement économique se conjuguent ne doit pas ignorer l'importance de l'acceptabilité sociale. Lors de la réalisation de grands projets, les milieux récepteurs, qui en subissent les impacts, doivent pouvoir faire valoir leurs besoins et accroître leur capacité à prendre en mains leur propre développement. Cette vision a déjà amené La Matanie à participer à deux projets éoliens communautaires en partenariat avec ses voisins du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie.

Objectifs

- › Favoriser l'intégration des principes de l'économie circulaire dans les activités de nos industries, commerces et institutions, notamment en favorisant les partenariats intersectoriels.
- › Inciter les entreprises à investir dans l'économie verte, incluant le secteur de l'énergie, afin qu'elles réduisent leur empreinte écologique.
- › Encourager les entreprises à fabriquer des produits à base de matières recyclables ou durables, notamment en lien avec l'écoconstruction et l'utilisation du bois.
- › Réussir le renouvellement de nos parcs éoliens et la gestion écologique du remplacement de leurs composantes, notamment par une prise de participation des communautés réceptrices.
- › Accroître l'acceptabilité sociale des grands projets par une prise de participation des communautés réceptrices.
- › Encourager la réduction des gaz à effet de serre générés par nos entreprises et institutions publiques.
- › Diffuser la performance environnementale des municipalités et des secteurs industriels, commerciaux et institutionnels.



La Matanie 2030,
une société fière de sa culture
qui soutient ses créateurs
et les fait rayonner au-delà de ses frontières.

Culture, arts et patrimoine

Arts et culture, un dynamisme créateur

La Matanie possède un dynamisme culturel remarquable. Le Cégep de Matane par ses formations en photographie et en arts médiatiques (intégration multimédia, animation 3D et synthèse d'images) a acquis une notoriété internationale. Les arts de la scène sont dynamiques avec des organismes bien enracinés qui forment la relève, dont 460 étudiants en danse et en musique¹⁴. Des festivals et des fêtes animent les communautés. Les artistes de La Matanie ont accès aux plus récentes technologies, pensons au CDRIN. Internet fait tomber les frontières et permet la diffusion des créations d'ici. Souvent négligée, la consommation culturelle des ménages s'élève probablement entre 20 et 25 M\$, il s'agit d'un levier majeur pour le développement local¹⁵. **Pour 2030, nous devons faire rayonner ce dynamisme en misant sur l'excellence de nos infrastructures et artistes.**

Une société curieuse et créatrice qui transmet la passion de la culture et soutient ses artistes et artisans.

Ouvert d'esprit, le public matanien consomme annuellement plus de 10 000 billets de spectacles en tout genre (7 000 billets payants)^{16, 17}. Les organismes culturels et artistes locaux proposent une programmation locale étoffée. Malgré tout, la diffusion de spectacles professionnels reste sous-développée avec un potentiel de croissance pouvant dépasser 20 000 billets par année¹⁸. Les lieux de diffusion inadéquats aux besoins des productions à plus grand déploiement et ne répondant plus au standard moderne de confort sont un frein au développement culturel. Il s'agit du premier défi à relever.

Outre la diffusion, les organismes culturels qui forment les jeunes aux arts ont également des besoins en locaux d'enseignement et de répétition. Il s'agit de susciter la curiosité artistique et l'émergence de carrières culturelles – c'est une nécessité avec une sous-représentation des emplois en culture dans notre économie. Ce besoin rejoint celui des artistes professionnels, lesquels doivent aussi avoir accès à des lieux adaptés pour expérimenter et créer. Ce besoin est d'autant plus grand que l'évolution de la pratique artistique intègre différentes formes d'arts par le truchement du numérique. Comme les artistes sont souvent des tra-

¹⁴ LA SOCIÉTÉ DES ARTS ET SPECTACLES DE LA MATANIE (2014). *La Cité des Arts de La Matanie*. Matane, 38 pages.

¹⁵ INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (ISQ) (page consultée en mai 2018). *Évolution de statistiques clés de la culture et des communications, Québec*, [en ligne], http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/culture/evolution_stat_cle.htm.

¹⁶ RAYMOND CHABOT GRANT THORNTON (2017). *Projet de salle de spectacles. Mise à jour de l'étude de marché et concept proposé*, Matane, Rapport présenté à la ville de Matane, page 20 (68 pages).

¹⁷ KAMÉLÉART (2018). *Entrées en salle* (tableau Excel). Document non publié.

¹⁸ *Idem*, page 52.

vailleurs autonomes, pouvant connaître des épisodes de précarité, ils ont besoin de cet appui localement pour s'épanouir professionnellement en région.

Dans un sondage réalisé en 2013, la population matanienne était favorable dans une proportion de 80 % à des investissements culturels par leur municipalité¹⁹. Il existe déjà une prise de conscience à l'égard de l'importance de la culture comme composante de la qualité des milieux de vie et comme facteur d'attraction et de rétention des résidents et nouveaux arrivants. La participation culturelle s'inscrit dans les saines habitudes de vie et doit être encouragée.

En 2030, La Matanie a mis en place un environnement favorable à la créativité, à la pratique de ses artistes et artisans ainsi qu'à la démocratisation de la culture. Les artistes professionnels et amateurs jouissent d'infrastructures modernes et polyvalentes où ils peuvent rejoindre et rencontrer leur public. La Matanie se démarque régionalement pour son dynamisme culturel. Cette vision se traduit également par une plus grande accessibilité de l'art et de la culture. Les œuvres doivent être vues et circuler dans nos communautés. Les artistes et artisans sont invités à s'appropriier le domaine public et les pouvoirs publics à les accompagner en soutenant une architecture et un design audacieux.

Objectifs

- › Maintenir et se doter d'infrastructures culturelles répondant aux standards modernes d'excellence et que leur qualité soit reconnue à l'extérieur de La Matanie.
- › Accroître la production et la consommation locales de produits culturels, incluant les spectacles.
- › Reconnaître et supporter les organismes culturels ainsi que les artistes amateurs et professionnels.
- › Améliorer les conditions de pratique des artistes et artisans professionnels.
- › Encourager l'éveil à la culture et valoriser les métiers reliés au domaine culturel.
- › Doter la MRC de La Matanie d'une politique culturelle, notamment afin de favoriser des partenariats intermunicipaux, incluant les MRC voisines.

¹⁹ INFO RESSOURCE (2013). *Sondage auprès des résidents de la MRC de La Matanie*, Rapport présenté à la MRC de La Matanie, page 10 (62 pages).



Une société attractive par son caractère festif

Le festival Éole en musique (été) et l'événement PHOS (automne) sont les deux événements professionnels majeurs de La Matanie. Ils attirent un public d'environ 30 000 personnes provenant de tout l'est du Québec, génèrent des retombées économiques appréciables et participent à la notoriété de notre région. S'il existe une certaine nostalgie à l'égard du Festival de la crevette, qui annonçait la fin du printemps et le début de la saison touristique, une foule d'autres événements ponctuent l'année culturelle, pensons notamment au Festival de sculptures d'art populaire de Saint-Ulric, au Festin de rue ou au Festival country de Matane. Occasions de rencontres, ces fêtes populaires réparties sur tout le territoire participent aux offres culturelle et touristique ainsi qu'à l'attractivité de notre MRC. Parfois précaire, leur organisation dépend de l'implication de bénévoles passionnés.

La création d'un nouvel événement « phare », au début du mois de juillet, suscite le plus d'enthousiasme.

La population matanienne est résolument festive. Elle manifeste une demande récurrente pour le développement de nouveaux événements culturels tout au long de l'année. Le défi consiste à proposer

et à soutenir des événements complémentaires qui mettent en valeur à la fois nos artistes et artisans ainsi que les spécificités de La Matanie, pensons seulement aux thématiques les plus populaires axées sur

le terroir local (fruits de mer, produits agricoles)²⁰. La création d'un nouvel événement « phare », au début du mois de juillet, suscite le plus d'enthousiasme.

En 2030, la population matanienne est reconnue nationalement pour la chaleur de son accueil et son authenticité. Cette vision s'accompagne aussi d'une réflexion pour que notre ville et nos villages soient invitants et animés. Le design et l'architecture contribuent à créer une ambiance conviviale à travers des lieux de rencontres spontanées ou organisées.

Objectifs

- › Susciter l'émergence de nouveaux événements culturels structurants et mobilisateurs pour la communauté culturelle matanienne.
- › Augmenter le rayonnement de la culture locale sur le plan régional, voire national.
- › Susciter l'achalandage et l'animation au centre-ville de Matane et de nos villages.
- › Offrir des lieux de rencontres misant sur l'excellence de leur aménagement.

²⁰ INFO RESSOURCE (2019), page 24.



Une expertise dans les arts numériques reconnue et source de fierté

Dans notre contexte maritime et nordique, le feu et la lumière fascinent et sont indissociables de notre identité. Pensons aux couchers du soleil et feux de grève ou de camp qui ont marqué nos étés. On pourrait penser que c'est naturellement que les arts autour de l'image ont imprégné l'identité culturelle matanienne.

Depuis une génération, le programme de photographie du Cégep de Matane et la Galerie d'art de Matane, devenue depuis Espace F, ainsi que des entreprises pionnières, dont le Groupe PVP, ont participé au développement d'une notoriété et d'une expertise solide en lien avec les arts visuels. Avec les progrès de la technique, de la pellicule vers le numérique, ce sont les arts médiatiques qui se sont imposés. Avec plus de 260 étudiants fréquentant ses programmes en intégration multimédia, en animation 3D et image de synthèse (jeu vidéo) et en photographie, le Cégep de Matane construit son avenir sur ces secteurs culturels en croissance²¹. Depuis les deux dernières années, les initiatives se multiplient pour que les finissants s'installent et créent depuis notre région – en 2030, ce défi devra être relevé. Avec le développement d'Internet et des réseaux sociaux, le monde est à un clic de souris.

Pour diffuser notre expertise locale et faire rayonner ses artisans, le milieu s'est mobilisé pour créer l'événement PHOS. Cet événement reconnu par ses pairs remplit ses rôles de regrouper les créateurs, de développer de nouveaux publics et d'offrir une visibilité à des artistes peu connus du grand public. Malgré ce défi de diffusion, il faut aussi souligner l'émergence de petites entreprises, pensons aux Faiseux de Berlue (projections architecturales), qui développent constamment de nouveaux publics. Dans les prochaines années, c'est tout un écosystème entrepreneurial qui est appelé à se déployer.

Avec le développement du CDRIN et du Carrefour numérique de Matane, les artistes et artisans ont plus que jamais accès à de l'expertise professionnelle et à du matériel de pointe. Les possibilités d'association entre la recherche et la culture semblent illimitées. L'amélioration de la technologie nous entraîne vers des contrées nouvelles avec l'impression 3D, les objets connectés et les environnements immersifs.

Les Mataniennes et Mataniens souhaitent renforcer leur créneau d'excellence en arts numériques pour être à l'avant-garde de l'évolution des technologies et faire rayonner les talents et les créations d'ici. Cette vision invite notre société à intégrer les arts numériques à son quotidien de manière à ce que le numérique fasse partie de son identité. **En 2030, La Matanie doit se démarquer par ses artistes et artisans du numérique, lesquels gagnent leur vie en région et sont un motif de fierté et de notoriété bien au-delà nos frontières.**

Objectifs

- Propulser les entreprises culturelles existantes pour qu'elles atteignent leur plein potentiel et susciter la création de nouvelles entreprises culturelles en lien avec le numérique.
- Réussir le jumelage entre les créateurs artistiques et les scientifiques ou les entreprises innovantes.
- Retenir nos nouveaux diplômés en leur offrant de réelles opportunités de carrière dans le domaine de l'image et du numérique.
- Maintenir le leadership de La Matanie en lien avec l'imagerie numérique, le multimédia et les arts visuels, notamment par l'innovation et la créativité.

²¹ CÉGEP DE MATANE (2017). *Rapport annuel 2016-2017*. Matane, Cégep de Matane, page 9 (22 pages).

Patrimoine et paysages, des racines pour grandir

Le patrimoine est la construction laborieuse de notre récit collectif. En constante évolution, il nous est confié pour que nous puissions à notre tour le transmettre, enrichi de notre propre parcours. Il en va de même des paysages qui portent de manière pérenne les traces de nos interventions collectives et individuelles. Ils sont une composante de notre identité et le reflet de notre relation au territoire. **Patrimoine et paysages sont les racines d'une communauté qui lui permettent de s'élever avec confiance vers l'avenir.**

Une population qui se réapproprie son héritage et qui fait rayonner son identité

Remontant au 19^e siècle, notre patrimoine compte au plus une trentaine de bâtiments construits avant 1870 et autant de bâtiments ayant une valeur patrimoniale supérieure²². Cette rareté les rend d'autant plus précieux que plusieurs de ces témoins du passé ont acquis une dimension emblématique, pensons à nos ponts couverts ou au phare de Matane. Néanmoins, ce patrimoine est menacé par le laisser-aller, la perte de savoir-faire ou la disponibilité de certains matériaux. À court terme, l'avenir de nombreuses églises sera un test pour La Matanie. Quelle vocation faut-il donner à ces lieux au cœur de nos quartiers, de nos villages? À cet égard, la venue de la Société d'histoire et de généalogie de Matane dans une ancienne église est un exemple inspirant.

Partout en Matanie, il existe des gens qui ont à cœur de protéger et de mettre en valeur le patrimoine. Ils en font la priorité d'action culturelle pour le secteur municipal²³. La municipalité des Méchins a créé un premier site du patrimoine et la ville de Matane a enfoui les fils d'une partie de l'avenue Saint-Jérôme. Il faut souligner l'engagement des passionnés, souvent âgés, qui sauvegardent et partagent notre histoire de manière bénévole. Leur principal défi est de transmettre leur flamme aux jeunes générations. Enfin, il y a des propriétaires qui investissent temps et argent, car il en faut, pour conserver l'authenticité de leur bâtiment.

²² RURALYS (2012). *Actualisation des connaissances du patrimoine bâti de la MRC de Matane : Inventaire et caractérisation (phase 1)*, La Pocatière, Ruralys, Rapport présenté au CLD de La Matanie et à la MRC de Matane, pages 86 et 94 (425 pages).

²³ INFO RESSOURCE (2019), page 23.

En 2030, les Mataniennes et Mataniens se seront appropriés leur patrimoine en redécouvrant leur histoire et en partageant ce récit original avec leurs visiteurs. Cette vision se traduira par la mise en place d'initiatives variées pour protéger, restaurer et mettre en valeur les patrimoines matériels et immatériels, pensons à la sensibilisation, aux échanges intergénérationnels et à la création de circuits de découverte. Ils souhaitent aussi faire rayonner dans l'espace public leur passé maritime et agroforestier et les personnages marquants de leur histoire, notamment par la toponymie et la commémoration des événements ayant bâti notre identité locale.

Objectifs

- › Encourager les propriétaires de bâtiments anciens à les restaurer en conservant leurs caractéristiques architecturales d'origine.
- › Accentuer les efforts de protection et de valorisation du patrimoine matériel et immatériel, notamment par sa reconnaissance, son interprétation, sa mise en tourisme et sa toponymie.
- › Reconnaître les efforts consentis à la protection et la mise en valeur du patrimoine par les individus et organismes.
- › Favoriser la création de liens intergénérationnels et intercommunautaires pour assurer la transmission et la mise en valeur du patrimoine immatériel.



Aller au-delà de la carte postale, une société attachée à son territoire et qui veut le faire connaître

La Matanie se livre à travers les lieux que nous fréquentons. Ce sont 700 km de routes rurales qui nous invitent à la découverte de quatorze familles paysagères. Du Saint-Laurent aux Chic-Chocs, de la plaine agricole aux plateaux forestiers, notre MRC se caractérise par la diversité de ses paysages, de ses expériences²⁴. Comme il est impossible de les embrasser depuis un seul panorama, pour les découvrir, il faut y mettre le temps et aller à leur rencontre.

La beauté de nos paysages est aussi un gage de développement et de qualité de vie. Les touristes pour la moitié d'entre eux fréquentent La Matanie pour ses paysages ou pour réaliser des activités dépendantes de sa qualité²⁵. Il s'agit aussi d'un des principaux facteurs d'attraction et de rétention des nouveaux arrivants²⁶. En contrepartie, nous finissons souvent par déprécier nos paysages quotidiens, à ne plus les voir. **Nous souhaitons une société qui renouvelle et communique son attachement au territoire par sa fréquentation.** Il s'agit de rendre les paysages accessibles, à pied ou vélo, en VHR ou en auto, et d'inciter les gens à découvrir les autres municipalités. Cette vision s'accompagne aussi d'un effort « d'alphabetisation ». Les paysages se lisent pour raconter l'histoire naturelle et humaine de notre territoire.

D'autre part, la qualité des paysages peut diminuer si le développement n'est pas encadré et la mise en valeur supportée. La population en est bien consciente avec plus de 80 % de personnes favorables à l'implication des municipalités en faveur des paysages²⁷. Une société fière de ses paysages aura soif de beauté. À cet égard, l'amélioration des abords de nos villes et villages fait l'objet d'un large consensus.

Objectifs

- › Encourager l'embellissement des propriétés en impliquant l'ensemble des municipalités par une meilleure sensibilisation et une surveillance accrue.
- › Connaître et reconnaître les paysages remarquables par leur mise en valeur.
- › Exprimer et appuyer l'identité culturelle locale, notamment agroforestière et maritime.
- › Réaménager les abords et les cœurs de notre ville centre et de nos villages dans le cadre d'une vision urbanistique cohérente et partagée.
- › Développer des occasions de découverte et d'interprétation des paysages sur le territoire.
- › Limiter au maximum le reboisement des terres agricoles dans les secteurs à forte valeur paysagère.
- › Favoriser le maintien des accès publics et percées visuelles à l'eau.
- › Prendre en considération les impacts paysagers de nos grands projets de développement, notamment en matière de transport et d'énergie.

²⁴ RURALYS (2008). *Caractérisation des paysages au Bas-Saint-Laurent. Un outil de connaissance du territoire. La MRC de Matane, La Pocatière, Ruralys, Rapport présenté à la Conférence régionale des élus du Bas-Saint-Laurent, 140 pages.*

²⁵ MRC DE LA MATANIE (2017). *Rapport final. Été 2017. Bureau d'accueil touristique de la MRC de La Matanie, Matane, Rapport présenté à la MRC, page 13 (14 pages).*

²⁶ INFO RESSOURCE (2013), page 24.

²⁷ *Idem*, page 10.



La Matanie 2030, une société accueillante,
solidaire, en santé et scolarisée,
qui offre un cadre de vie recherché
grâce à son territoire aux multiples facettes.

Société

Une société solidaire où il fait bon vivre et vieillir en santé

Depuis déjà une dizaine d'années, le groupe des personnes âgées d'au moins 65 ans a surpassé le groupe des 19 ans et moins. Au cours des 30 dernières années, l'âge médian de la population s'est accru de près de 25 ans²⁸. L'indice de fécondité des femmes inférieur au seuil de renouvellement de la population, l'espérance de vie croissante et l'exode des jeunes représentent les facteurs expliquant le défi de renouvellement de la population^{29, 30}. La Matanie est une société marquée par le vieillissement rapide de sa population et doit pouvoir s'y adapter. D'ici 2030, elle devra réussir le passage des baby-boomers de la population active à l'âge de la retraite. Le secteur municipal est bien conscient de ce défi avec l'adhésion de toutes les municipalités et de la MRC à la démarche « Municipalité amie des aînés ».

En plus de vieillir rapidement, notre population ne vieillit pas toujours en bonne santé. La lutte à la morbidité est un enjeu car la plupart des déterminants de l'état de santé (indicateurs socioéconomiques, niveau de scolarité, habitudes de vie et comportement)

sont désavantageux pour La Matanie. Si les inégalités sociales sont moins flagrantes dans notre région, les ménages à faibles revenus ou composés d'une seule personne, souvent dépendants des transferts gouvernementaux, y sont plus représentés qu'ailleurs au Bas-Saint-Laurent ou au Québec³¹. La consommation de malbouffe, l'inactivité physique, le tabagisme y ont plus grande prévalence et exercent une pression sur l'offre de services sociaux et de santé³². Pouvant compter sur un large consensus social, les pouvoirs publics auront le défi de promouvoir les saines habitudes de vie et de créer des environnements qui leur sont favorables, sans oublier les personnes ayant des limitations fonctionnelles. À cet égard, il ne faut pas oublier le rôle essentiel des établissements préscolaires et scolaires pour inculquer

La consommation de malbouffe, l'inactivité physique, le tabagisme y ont plus grande prévalence et exercent une pression sur l'offre de services sociaux et de santé³².

²⁸ STATISTIQUE CANADA (pages consultées en ligne en 2018), Recensements de la population de 1986, 2006 et 2016.

²⁹ ISQ (2015). *Vieillesse démographique au Québec : comparaison avec les pays de l'OCDE*, vol. 19, no. 3. <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/bulletins/sociodemo-vol19-no3.pdf> (page consultée le 16 janvier 2018).

³⁰ ISQ (2017). *Rétention et attraction des jeunes dans les régions du Québec: constats tirés du suivi des trajectoires migratoires de quatre cohortes*, no 58. http://www.bdso.gouv.qc.ca/docs-ken/multimedia/PB01600FR_coup_doeil_58_2017H00F00.pdf (page consultée le 16 janvier 2018).

³¹ STATISTIQUE CANADA (page consultée en 2018), *Profil du recensement, Recensement 2016, MRC de La Matanie* [en ligne] <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016>.

³² CENTRE INTÉGRÉ DE SANTÉ ET DE SERVICES SOCIAUX DU BAS-SAINT-LAURENT (2018). *RLS de La Matanie – Fiche sociosanitaire*, 4 pages.

dès la petite enfance les saines habitudes de vie, dont l'activité physique et la saine alimentation.

En 2030, les Mataniennes et Mataniens souhaitent une population qui vit en bonne santé physique et mentale. Cette vision se traduira par l'adoption de saines habitudes de vie et le développement des environnements qui leur sont favorables pour tous les âges.

Objectifs

- › Améliorer les conditions du vieillissement pour que les aînés puissent rester à domicile ou dans leur milieu le plus longtemps possible et participer activement à la société, notamment par la disponibilité de services de soutien à domicile, une offre suffisante de logements et des ressources pour les personnes en perte d'autonomie.
- › Assurer la saine alimentation pour tous en renforçant l'autonomie des personnes, notamment par l'accès aux aliments et le développement des compétences culinaires.
- › Supporter les proches aidants en leur offrant des espaces de répit.
- › Aménager le territoire pour une saine hygiène de vie, en favorisant l'accessibilité universelle aux services.
- › Favoriser et promouvoir les saines habitudes de vie dès l'enfance et tout au long de la vie, notamment dans nos établissements préscolaires et à l'école.
- › Mettre en œuvre des pratiques favorisant l'inclusion sociale, notamment des personnes vivant seules.
- › Lutter contre les atteintes à la dignité des personnes âgées et vulnérables, dont l'âgisme et la maltraitance.
- › Réduire la prévalence de la criminalité et la détresse psychologique.
- › Soutenir les organismes favorisant une plus grande solidarité et inclusion sociales.



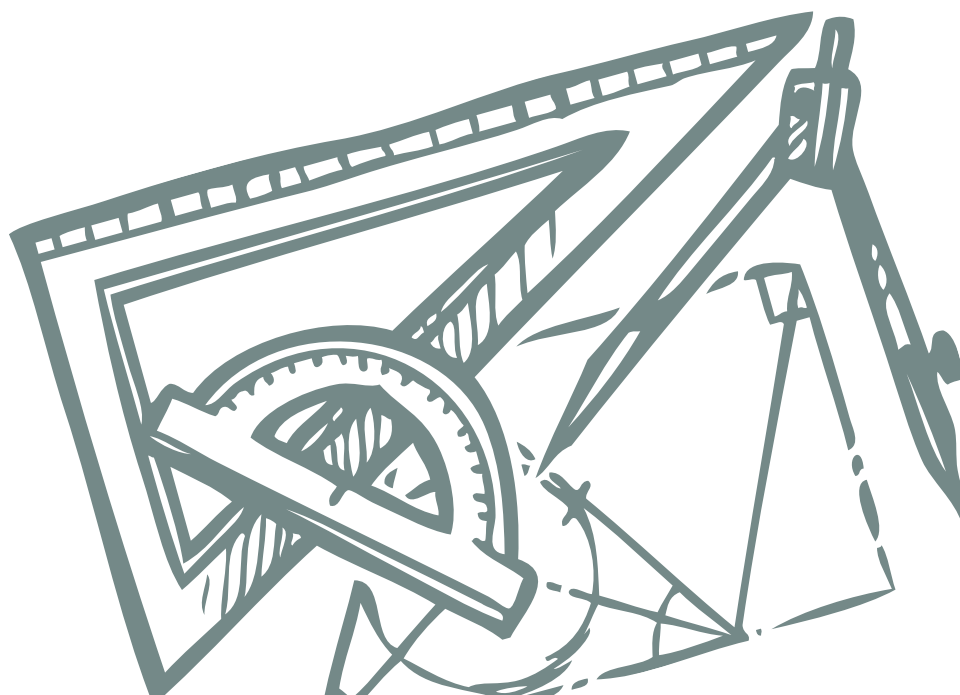
L'éducation, **une valeur essentielle** pour La Matanie

Les habitants de La Matanie ont la chance de pouvoir se scolariser dans leur milieu jusqu'à l'âge adulte. La formation professionnelle, technique et préuniversitaire est offerte sur le territoire, avec des programmes techniques reconnus internationalement en lien avec l'image et le numérique. La plupart des municipalités ont conservé leurs écoles primaires, lesquelles offrent à Saint-Ulric et Baie-des-Sables les deux premières années du secondaire. Dans un contexte de décroissance de la clientèle scolaire, le lien réciproque entre les établissements d'enseignement et leur milieu est essentiel pour assurer le maintien des acquis locaux et développer la fierté d'appartenir à une communauté. À cet égard, la population montre un attachement sincère à son école de proximité dont la gouvernance est centrée sur les besoins des élèves et de la communauté.

En dépit de progrès constants, La Matanie comme plusieurs régions éloignées est confrontée au décrochage scolaire, tout particulièrement des garçons, et à un plus faible taux de diplomation, du secondaire à l'université. Cette situation se répercute plus tard

sur les possibilités d'emploi et les conditions de vie de nos jeunes ainsi qu'ultimement, sur la vitalité socioéconomique de toute la région. Encore une fois, il faut que la communauté s'investisse dans la réussite et la persévérance scolaire dès la petite enfance. L'initiative COSMOSS au Bas-Saint-Laurent est le type de concertation qui doit être soutenue, encouragée et étendue, notamment aux entreprises. Comme les garçons sont nombreux à quitter l'école pour le marché du travail, attirés par des perspectives de revenus et une plus grande indépendance, il faut utiliser cette tendance pour bonifier l'offre de formations pratiques en entreprise. L'éducation doit mobiliser toute la société, incluant le monde du travail. Il convient aussi de souligner l'importance de la formation continue et du développement des compétences tout au long de la vie active, incluant la maîtrise du français et des langues en général.

Enfin, dans un contexte où La Matanie manque de main-d'œuvre et où l'on souhaite améliorer la qualité de vie de ses résidents, il ne faut pas négliger l'importance de rejoindre et d'offrir des services



aux personnes qui n'ont pas pu profiter d'une bonne scolarisation dans leur jeunesse. L'inclusion passe notamment par la maîtrise du français à l'oral et l'écrit pour tous les groupes d'âges.

En 2030, l'éducation en Matanie est reconnue comme un levier de développement et les habitants du territoire veillent à son maintien. Les Mataniennes et Mataniens se mobilisent pour la réussite scolaire des jeunes. Les écoles ne sont pas seulement des bâtiments ouverts durant les heures de classe, ce sont des lieux de rencontre entre les jeunes et leur communauté, où des liens significatifs se tissent. Tous les acteurs scolaires, sociocommunautaires et économiques ont pris conscience de l'importance de la persévérance scolaire et se concertent pour repenser l'enseignement pour qu'il corresponde davantage aux aspirations de la jeune génération.

Objectifs

- › Maintenir et renforcer la concertation en faveur de la scolarisation, dès la petite enfance.
- › Impliquer la communauté et les entreprises dans le défi de la réussite et de la persévérance scolaires en leur conférant un rôle actif dans la formation des étudiants.
- › Contre l'analphabétisme, notamment des aînés, et améliorer la maîtrise de la langue française auprès des personnes immigrantes dont le français n'est pas la langue première ainsi que des personnes ayant des difficultés d'écriture et de lecture.
- › Encourager l'apprentissage de l'anglais comme langue seconde et valoriser la maîtrise des langues étrangères.
- › Favoriser la persévérance scolaire en offrant des activités parascolaires diversifiées aux jeunes sur tout le territoire.
- › Créer des liens en ouvrant davantage les établissements scolaires à la communauté, notamment par une gouvernance démocratique de proximité.
- › Réfléchir à une stratégie pour renforcer le sentiment d'appartenance envers La Matanie chez les étudiants du primaire et du secondaire.
- › Accompagner les périodes de transition, de l'enfance jusqu'à la vie adulte.
- › Améliorer la diplomation de l'éducation aux adultes et des secteurs professionnel et technique.
- › Utiliser l'école pour susciter l'appartenance au territoire.



Une société équitable dans **l'accès et la pratique des loisirs,** nourrie par une vie communautaire dynamique

Le vieillissement de la population affecte aussi le bénévolat. Que ce soit dans des organismes de loisirs ou communautaires, le besoin de relève se fait sentir. Si les nouveaux retraités ont du temps à donner, ils ne se reconnaissent pas toujours dans l'offre des organismes existants et sont davantage individualistes. Pourtant, s'impliquer dans un organisme est une bonne manière de briser l'isolement, que ce soit pour une personne âgée, une personne immigrante ou nouvellement installée. En 2030, les organismes devront se réinventer et plusieurs devront s'unir afin de maintenir leurs activités.

Éloignés des autres centres urbains, La Matanie s'est dotée d'une quantité d'infrastructures et d'équipements de loisirs et communautaires, pensons à son centre de ski, sa piscine et à ses glaces. Le maintien aux standards modernes, notamment pour développer le sport amateur et l'activité physique, et l'accessibilité démocratique à ces équipements collectifs sont des volontés bien présentes. De plus, si nous voulons préserver ces équipements dans le temps, il faut les gérer de manière efficace en mettant en commun des ressources, autant scolaires, municipales que communautaires, et en trouvant des formules aux bénéfices des citoyens de toutes les municipalités. Cette même logique s'applique aux services offerts à notre population : l'union et l'information font la force. Il y a des dédoublements ou une méconnaissance des services entre municipalités et organismes. Il faut que les citoyens puissent facilement s'y retrouver. De plus, il ne faut pas négliger l'apport du secteur privé et les initiatives individuelles qui animent nos communautés.

D'autre part, la population de La Matanie souhaite des lieux pour pratiquer des activités extérieures. Depuis quelques années, les consultations révèlent une demande sociale pour développer de la mobilité active ainsi qu'un meilleur accès à la nature, à l'eau. Répondre à ces besoins partout sur le territoire nécessitera encore une fois un engagement majeur pour les municipalités et la nécessité de démarches concertées.

En 2030, les organismes communautaires sont davantage complémentaires et collaborent mieux

entre eux, notamment pour s'adapter à l'évolution du bénévolat. Cette concertation s'étend également aux municipalités et au milieu de l'éducation aux bénéficiaires des contribuables et de l'ensemble des citoyens. **Les Mataniennes et Mataniens peuvent avoir accès à des activités sportives, culturelles, communautaires et de loisirs de qualité, sans égard à leur lieu de résidence et leur situation financière.** Ils bénéficient d'espaces verts et de parcs accessibles facilement à pied ou à vélo, sans égard aux limites municipales.

Objectifs

- › Favoriser le recrutement de bénévoles, notamment auprès des personnes âgées et des nouveaux arrivants.
- › Développer les infrastructures favorables au transport actif sur l'ensemble du territoire.
- › Mettre à niveau nos équipements sportifs et de loisirs supralocaux.
- › Attirer des événements et compétitions d'envergure pour favoriser la pratique sportive et générer des retombées économiques.
- › Développer des parcs et terrains de jeux accessibles pour tous, notamment en utilisant les terrains vacants, adaptés à plusieurs âges.
- › Favoriser l'accès et aménager les berges des lacs et des cours d'eau, dont le fleuve Saint-Laurent.
- › Favoriser la cohésion sociale avec des lieux et des activités accessibles, intergénérationnelles, interculturelles et intermunicipales pour tous.
- › Dans un esprit intermunicipal, améliorer, accompagner et supporter les collaborations entre les organismes, les écoles et les municipalités pour initier les jeunes au bénévolat.
- › Développer les compétences des administrateurs qui agissent à titre de bénévoles pour favoriser la concertation, la saine gestion des projets et la pérennité des projets ou organismes.

Territoire de possibilités alliant ses facettes **rurale et urbaine**

Au cours des 25 dernières années, La Matanie a vu le nombre de familles fondre de 12 %, tandis que le nombre de personnes vivant seules a augmenté par près de 85 %. Les personnes vivant seules comptent dorénavant pour 37 % du nombre de ménages³³, le nombre moyen de personnes par logement passant ainsi de 2,6 à 2,0. Quant à l'inventaire de logements, il demeure pratiquement inchangé, la maison unifamiliale abritant les trois quarts des ménages. L'adaptation de l'offre de logement à la pluralité de besoins est sans aucun doute le plus grand défi en habitation pour la région.

La ville de Matane constitue un pôle régional d'activités, de services et d'équipements – pensons à la zone industrialo-portuaire – à l'hôpital ou aux établissements d'enseignement scolaire et postsecondaire.

On compte également en Matanie douze villages, dont deux faisant partie de la ville de Matane. Ils se répartissent également entre le littoral laurentien, à proximité de la route 132, et entre les collines et plateaux du haut pays. Malgré une beauté naturelle charmante, certaines communautés de la région comptent parmi les plus dévitalisées de la province³⁴, et sont dépourvues de commerce ou de service de proximité.

La nature et les grands espaces séduisent les ménages et leur permettent de pratiquer des loisirs forestiers.

Alors que les noyaux urbains concentrent la plupart des habitants, on note une dispersion de l'habitat à l'extérieur de ceux-ci, le long des routes ou dans une vingtaine de hameaux près de plans d'eaux ou de

³³ STATISTIQUE CANADA (pages consultées en ligne en 2018), Recensements de la population de 1991 et 2016.

³⁴ ISQ (2016). *Indice de vitalité économique*, [en ligne], <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/economie/indice-vitalite-economique/index.html>.



sites enchanteurs. La nature et les grands espaces séduisent les ménages et leur permettent de pratiquer des loisirs forestiers. À l'opposé, le centre-ville de Matane fait l'objet d'un effort constant de la part de la communauté d'affaires et de la ville de Matane, afin d'y maintenir une expérience animée et vibrante.

En 2030, les Mataniennes et Mataniens souhaitent des communautés vivantes, à l'image de leur diversité, à proximité de la nature, mais aussi des lieux d'emploi, des commerces et des services.

Cette vision se traduira par une offre de logement diversifiée, adaptée aux besoins de la population. Les

collectivités sont dynamiques et offrent des services et des emplois à proximité des lieux de résidence. Les ressources du territoire contribuent au dynamisme des collectivités, notamment en leur offrant de nouvelles sources de revenus. Le centre-ville de Matane est dynamique, grâce à une fréquentation accrue et une expérience urbaine enrichie. Partout en Matanie, les communautés développent leurs capacités à prendre en charge leur propre développement. Attachées à leur autonomie, elles misent sur la réalisation de partenariats intermunicipaux et intersectoriels pour mieux desservir leur population.

Objectifs

- › Favoriser une offre de logement adaptée aux besoins en :
 - Accompagnant les municipalités dans leurs démarches en vue de la construction de logements communautaires pour les personnes à revenus modestes, incluant les ménages avec enfants et les personnes âgées autonomes ou en légère perte d'autonomie;
 - Favorisant la rénovation des logements au centre-ville de Matane;
 - Favorisant la transformation des résidences unifamiliales en bâtiments multi-logements ou intergénérationnels;
 - Incitant les municipalités à assouplir la réglementation d'urbanisme afin de permettre des solutions innovantes en matière d'habitation.
- › Favoriser le maintien de collectivités dynamiques en :
 - Favorisant le maintien des personnes âgées dans leur communauté, notamment par une offre adéquate de services de proximité et d'équipements communautaires;
 - Assurant une croissance rationnelle des espaces urbanisés des municipalités;
 - Développant de nouveaux revenus indépendants de l'impôt foncier ou des transferts gouvernementaux (ex. redevances sur l'exploitation des ressources naturelles, projets éoliens ou de biomasse communautaire, sociétés d'économie mixte);
 - Encourageant les regroupements intermunicipaux de services ou intersectoriels.
- › Favoriser l'occupation dynamique du territoire par le développement de l'agriculture et par l'exploitation de la forêt privée et des terres publiques intramunicipales en :
 - Soutenant les propriétaires-exploitants des boisés privés et des fermes;
 - Valorisant les métiers de la forêt et de la terre;
 - Accompagnant les collectivités dans l'implantation de forêts de proximité.
- › Attirer la clientèle étudiante en supportant la rénovation des bâtiments commerciaux du centre-ville.
- › Développer l'adhésion à une planification à long terme en aménagement du territoire.

Offre de transport durable et diversifiée pour des déplacements sécuritaires, agréables et abordables des personnes

La mobilité d'un individu se définit par trois facteurs : les compétences et capacités des individus, les projets et besoins de chacun, et l'accessibilité spatiale³⁵. Ainsi, la localisation des activités et services sur le territoire et l'offre disponible en transport ont une incidence directe sur la capacité des personnes à se déplacer.

À Matane, le réseau cyclable utilitaire est nettement sous-développé.

Héritage de la colonisation, le réseau routier matanien est colossal. En plus des 200 km de routes du ministère des Transports, de la Mobilité durable et de l'Électrification des transports entre

les différentes communautés, on compte 360 km voies de pénétration dans le territoire dont l'entretien est à la charge des municipalités et dont la qualité de la géométrie ou de l'entretien est variable³⁶. Ainsi, si

la sécurité des usagers de la route est changeante d'une route à l'autre, il demeure extrêmement facile pour les automobilistes mataniens de se déplacer sur le territoire.

Il n'en va pas ainsi des déplacements actifs. À Matane, le réseau cyclable utilitaire est nettement sous-développé. Les déplacements actifs utilitaires restent marginaux; alors qu'il y a 20 ans, une personne sur dix se déplaçait à l'école ou au travail en marchant, c'est aujourd'hui une personne sur treize qui se déplace à pied ou en vélo³⁷. De plus, la Route Verte reste essentiellement limitée aux accotements pavés de la route 132 à l'ouest de Matane. Outre le développement des réseaux piétons et cyclables et leur bouclage, ils devront être conçus pour offrir une expérience de déplacements intéressante, soit conviviale, sécuritaire et fonctionnelle.



Si la desserte des milieux ruraux les plus isolés pose encore un défi, le transport collectif gagne en adeptes en Matanie et se développe rapidement. En revanche, le transport interurbain a pratiquement disparu du paysage, alors que la presque totalité des départs et des arrêts qui desservaient autrefois La Matanie ont été abolis. Ce sont les MRC qui auront la responsabilité de recréer un service et des habitudes. Pour La Matanie, une offre de transport collectif vers Rimouski, permettant des correspondances vers Québec ou Montréal, s'insère dans une stratégie plus large pour lutter contre les changements climatiques et pour favoriser la rétention de sa population, notamment celle devant se déplacer pour des raisons de santé et d'études.

Enfin, La Matanie devra également être à l'avant-garde de l'électrification des transports pour séduire les jeunes et les visiteurs. Il faudra s'inspirer des tendances urbaines en mobilité durable pour offrir des solutions innovantes, allant du vélo en libre-service à l'autopartage, sans oublier le covoiturage.

Conscients de l'enjeu des déplacements sur le territoire, les Mataniennes et Mataniens **souhaitent que d'ici 2030, les milieux urbains soient repensés pour les piétons, qu'un réel réseau cyclable fonctionnel intermunicipal soit déployé et que des alternatives à l'auto en solo soient offertes pour les déplacements de courte et de longue durée.**

Objectifs

- › Améliorer la qualité des déplacements actifs en développant des réseaux cyclables et piétons utilitaires.
- › Améliorer la sécurité de tous les usagers du réseau routier en révisant les pratiques de conception et d'entretien des rues et des chemins, notamment en misant sur les collaborations intermunicipales et sur la sensibilisation.
- › Maintenir et développer des liaisons de transport collectif efficaces entre les municipalités de La Matanie, en combinant les modes de transport.
- › Encourager la mobilité interrégionale vers le Bas-Saint-Laurent, la Gaspésie et les grands centres par l'implantation d'un réseau de transport collectif régional au Bas-Saint-Laurent par le prélèvement d'une taxe sur les carburants;
- › Encourager les concessionnaires automobiles à adapter leurs installations à l'électrification des transports avec des mesures incitatives et normatives.
- › Soutenir la concertation des milieux municipaux, éducatifs et communautaires pour harmoniser l'offre de transport collectif sur le territoire.

³⁵ NEGRON, PAULA (2011), « Mobilité quotidienne et accessibilité des personnes âgées en proche banlieue de Montréal », *Urbanité*, Hiver 2011, pages 12-13.

³⁶ MRC DE LA MATANIE (2001), pages 227 à 230.

³⁷ STATISTIQUE CANADA (pages consultées en ligne en 2018), Recensements de la population de 1996 et 2016.



La Matanie de 2030, une économie forte
et diversifiée qui bénéficie
d'infrastructures optimisées
et qui rayonne par son audace et sa ténacité.

Économie

Comme partout au Québec, le secteur tertiaire génère le plus grand nombre d'emplois, soit 70 % des emplois en Matanie³⁸. Les domaines de l'éducation et de la santé comptent parmi les principaux employeurs. Le secteur secondaire joue un rôle structurant grâce à la grande diversité des entreprises de transformation de produits forestiers, des énergies renouvelables, de la construction navale et de la transformation agroalimentaire. Des activités sont en émergence dans les domaines du multimédia, secteur attractif pour les jeunes³⁹. Malgré une baisse des activités de 40 % depuis 15 ans, l'agriculture et la forêt sont les principaux domaines d'activités du secteur primaire avec 4,5 % des emplois et contribuent à la vitalité des communautés.

Signe que le vieillissement et l'employabilité de la population restent des défis, le taux d'emploi de la MRC de La Matanie était de 49 % comparativement à 60 % au Québec⁴⁰. Pour créer et partager la richesse, **nous devons collectivement relever les défis posés par le départ à la retraite des baby-boomers et le maintien d'un tissu commercial et industriel diversifié**. Demeurer à l'avant-garde de la technologie, notamment par la mise à niveau constante de nos infrastructures, doit aussi être une volonté qui nous anime.

Une MRC attractive pour la main-d'œuvre, les nouveaux diplômés et la relève entrepreneuriale

La démographie est au cœur des préoccupations de notre société. L'exode et le vieillissement de la population ont une incidence directe sur la vitalité économique. En 2020, ce sera un départ à la retraite sur deux qui ne sera pas remplacé⁴¹. La concurrence sera très forte dans toutes les régions du Québec pour s'accaparer les travailleurs et les nouveaux diplômés, sans oublier la rareté de la main-d'œuvre étudiante. De plus, beaucoup d'entreprises doivent rapidement entreprendre un processus de trans-

fert au risque de devoir fermer leurs portes. Conséquence de la dénatalité, la relève apparentée n'est tout simplement plus présente.

Les secteurs traditionnels de l'économie matanienne sont particulièrement affectés par le vieillissement des travailleurs. Le caractère saisonnier des emplois en foresterie, en mer et en agriculture reste bien présent et l'accès insuffisant à l'assurance-emploi complique le recrutement. Les plus jeunes travailleurs

³⁸ STATISTIQUE CANADA, (page consultée en 2018). *Profil du recensement, Recensement 2016, MRC de La Matanie*, [en ligne], <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016>.

³⁹ ZINS, MICHEL (2017). *Élaboration d'une stratégie de diversification économique de la région de Matane incluant un plan d'action triennale*, Zins Beauséne et associés, rapport réalisé pour le compte de la ville de Matane, 39 pages.

⁴⁰ STATISTIQUE CANADA (page consultée en 2018), *Profil du recensement, Recensement 2016, MRC de La Matanie* [en ligne] <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016>.

⁴¹ EMPLOI QUÉBEC (2018). *Portrait socioéconomique 2018 de la MRC de La Matanie*, préparé par Alexandre Gauthier Belzile, Québec, ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale.

ont souvent le moins grand nombre de semaines de travail⁴². C'est aussi un aspect avec lequel doit composer le secteur touristique. De plus, les secteurs traditionnels sont en transformation avec une plus grande mécanisation et des besoins de main-d'œuvre plus polyvalente et mieux formée. Comme le renouvellement de la population agricole est seulement de 33 %, le transfert de ferme est deux fois plus présent que le démarrage de nouvelles entreprises⁴³. Ce secteur expérimente des solutions innovantes pour identifier des repreneurs non apparentés et assurer la pérennité des fermes familiales. Il s'agit de suivre la création de nouveaux modèles transposables aux autres secteurs économiques.

Comme la sévérité de la pénurie de main-d'œuvre n'affecte pas également tous les secteurs, il faut miser sur le partenariat entre les entreprises pour la mise en commun des ressources et d'employés afin de répondre aux différents besoins. Avec l'appui des intervenants économiques, les entreprises ont un grand rôle à jouer pour le développement de la main-d'œuvre, de l'employabilité et de l'entrepreneuriat, notamment par des conditions de travail de qualité et une offre de formation continue. Avec une économie diversifiée et un marché du travail compétitif, nous avons une carte supplémentaire pour attirer de nouvelles familles et retenir nos diplômés. Évidemment, il ne faut pas oublier les enjeux de conciliation travail-famille avec une offre de services adaptés à l'horaire et à la réalité des parents sur le marché du travail.

Nous souhaitons qu'en 2030, La Matanie ait réussi le transfert générationnel de ses entreprises et relevé le défi du recrutement. De plus, elle offre des opportunités de carrières pour ses nouveaux diplômés et ceux originaires de l'extérieur de la région. En conservant nos entreprises et en répondant à leurs besoins de croissance, nous avons les conditions pour créer une société plus prospère et maintenir notre offre commerciale et de services. Une population fière et ayant un fort lien d'appartenance à son territoire permet de maximiser la rétention.

Objectifs

- › Poursuivre la concertation autour des différents enjeux du recrutement et de la rétention de la main-d'œuvre pour répondre aux besoins des entreprises.
- › Favoriser des pratiques de gestion des ressources humaines innovantes et flexibles pour s'adapter à l'évolution du marché du travail.
- › Soutenir des initiatives entrepreneuriales étudiantes en lien avec la communauté d'affaires, notamment pour favoriser la rétention des nouveaux diplômés.
- › Sensibiliser et accompagner les entreprises à être plus inclusives dans leur stratégie de recrutement, notamment en permettant la réinsertion à l'emploi ou l'embauche des personnes immigrantes.
- › Réussir le transfert non apparenté de nos entreprises en misant sur l'accompagnement et des formules innovantes, dont celles issues de l'économie sociale.
- › Faciliter la conciliation travail-famille par une offre adéquate de places en service de garde pour les bambins (centre de la petite enfance, garderie subventionnée et non subventionnée) ainsi que pour les enfants fréquentant l'école.

⁴² COMITÉ SECTORIEL DE LA MAIN-D'ŒUVRE EN AMÉNAGEMENT FORESTIER (CSMOAF) (2017). *Rapport sur la Gestion prévisionnelle de main-d'œuvre (GPMO) pour les métiers manuels, techniques et de supervision du secteur de l'aménagement forestier du Bas-Saint-Laurent – État de la situation 2016*. Québec, CSMOAF et CAMO BSL.

⁴³ COMITÉ SECTORIEL DE LA MAIN-D'ŒUVRE EN AMÉNAGEMENT FORESTIER (CSMOAF) (2017). *Rapport sur la Gestion prévisionnelle de main-d'œuvre (GPMO) pour les métiers manuels, techniques et de supervision du secteur de l'aménagement forestier du Bas-Saint-Laurent – État de la situation 2016*. Québec, CSMOAF et CAMO BSL.

Une économie propulsée par une main-d'œuvre compétente et qualifiée

La Matanie offre une expérience d'enseignement de qualité dans des établissements à échelle humaine. Adaptés aux besoins des entreprises, les programmes de formation professionnelle conduisent à des métiers parmi les plus en demande dans notre région (transport par camion, technique d'usinage, mécanique, secrétariat, comptabilité, santé, assistance et soins infirmiers)⁴⁴. Le Cégep de Matane se démarque par sa capacité d'adapter ses programmes à l'ère du numérique et par son enseignement technique diversifié. Les départements liés à l'image et au numérique (photographie, intégration multimédia, informatique, animation 3D et synthèse d'image) et au tourisme sont une force attractive pour la région. Leur dynamisme a permis de compenser le déclin démographique en recrutant à l'international. Le Cégep offre aussi plusieurs autres programmes fournissant une main-d'œuvre qualifiée, sans omettre la préparation aux études universitaires.

Le Groupe Collegia offre un savoir-faire et une expertise qui permettent d'offrir des services de formation sur mesure aux entreprises, à distance ou dans leurs locaux. Dans un souci de répondre à la problématique de recrutement et de rétention de la main-d'œuvre, il a mis sur pied en 2016 un Centre d'expertise en gestion des ressources humaines qui propose de la formation, du mentorat et du coaching adaptés aux besoins de chaque entreprise⁴⁵. Il offre également plusieurs formations à distance. Autre accès privilégié au savoir, le CDRIN peut concevoir de la formation spécialisée pour des entreprises ayant à cœur l'innovation et la création de valeur ajoutée⁴⁶.

En 2030, La Matanie pourra compter sur des ressources humaines compétentes et qualifiées grâce à une offre de formation à la fine pointe de la technique et adaptée aux besoins des travailleurs et des entreprises. Collectivement, il faut continuer de former des individus compétents pour répondre aux besoins de nos entreprises et de nos secteurs clés et renforcer ce lien entre les entreprises et les établissements d'enseignement. Nous devons également continuer à développer l'offre de formation, en intégrant des formules diversifiées (ex. DEC-Bac, coaching par des pairs).

Objectifs

- › Favoriser la formation de main-d'œuvre en entreprise, incluant le maintien et le développement des compétences.
- › Diversifier les lieux et les modes de formation, notamment par l'innovation.
- › Former une main-d'œuvre hautement spécialisée en misant sur les collaborations entre les chercheurs et les entreprises.
- › Promouvoir et optimiser les programmes de mentorat, de coaching, de tutorat et de suivi.
- › Poursuivre les efforts des établissements d'enseignement pour s'adapter aux besoins des entreprises.

⁴⁴ MRC DE LA MATANIE (page consultée en août 2018). *Vivez La Matanie, Étudier*, [en ligne], <http://www.mrcdematane.qc.ca/vivez-matanie-etablissements.html>.

⁴⁵ GROUPE COLLEGIA (page consultée en août 2018). Services aux entreprises, [en ligne], <https://sae.collegia.qc.ca/#testimonials>.

⁴⁶ CDRIN (page consultée en août 2018). Le CDRIN - Mission, [en ligne], <http://www.cdrin.com/>.

Une concertation aux services des entreprises, du développement économique et de l'innovation

Un atout d'importance pour l'économie de La Matanie est le service aux entreprises. L'accompagnement assuré par différents partenaires publics et privés permet d'appuyer la croissance et le démarrage des entreprises sous différentes formes. Depuis quelques années, de nouveaux services se sont également ajoutés, pensons au Service d'accueil des nouveaux arrivants de La Matanie (SANAM) qui peut conseiller des entreprises lors de l'embauche de nouveaux arrivants issus de l'immigration. Le développement d'une stratégie est en cours pour faciliter le maillage entre les entreprises et les chercheurs d'emplois de l'extérieur. Par leurs actions concertées, ces partenaires réunissent les fonds et l'expertise pour outiller et accompagner les gens d'affaires dans leur volonté d'entreprendre (ex. maillage, réseautage, démarchage, capital de risques) et d'innover.

Le monde entrepreneurial a également décidé de jouer un rôle plus proactif dans son propre développement. Issu et financé par la mobilisation de la communauté d'affaires, le Fonds d'innovation et de développement économique local de La Matanie (FIDEL) vise la création d'emplois et de richesse. En 2019, FIDEL compte

130 membres et s'affirme comme un acteur incontournable pour encourager l'entrepreneuriat en Matanie et un modèle pour les autres régions.

En 2030, l'alliance entre tous les acteurs du développement est une formule qui permet à La Matanie de se démarquer au Québec et aux gens d'affaires de réaliser leurs projets.

Objectifs

- › Renforcer la complémentarité des expertises afin d'offrir des services adaptés aux besoins des entreprises de tous les secteurs d'activité.
- › Assurer la cohésion et le partage de l'information entre les intervenants du milieu notamment par l'adhésion à une stratégie commune de communications auprès des organismes et entreprises.
- › Tirer profit des leviers locaux et des aides gouvernementales pour adapter et bonifier l'offre de services de manière continue.



Une économie de proximité qui participe à l'occupation dynamique du territoire et au développement durable des entreprises d'ici

En Matanie, le développement économique doit davantage participer à l'occupation dynamique du territoire. À l'ouest de notre MRC, l'activité agricole est un pilier de l'économie rurale. Malgré des revenus stables, la diminution constante du nombre de fermes affecte le niveau d'emploi. Les fermes sont toujours plus grandes et font vivre moins de familles. Pourtant, des espaces peu valorisés sont disponibles et peuvent supporter des productions rentables. Par exemple, les productions fruitière et maraîchère occupent à peine plus de 0,3 % des terres cultivées, mais génèrent 3 % des revenus⁴⁷. En 2019, la majorité de la population souhaite poser des gestes en faveur de l'achat local et est influencée par la provenance des produits⁴⁸. Elle souhaite le développement de nouveaux aliments produits ou transformés localement et recherche des produits distinctifs ou issus de pratiques durables (ex. certification biologique). Le secteur agricole peut devenir un levier pour repeupler et dynamiser nos rangs quoique les modèles restent encore à trouver. La présence d'infrastructures adéquates de transformation et la mise en commun des moyens de production et de commercialisation sont un bon point de départ. Il ne faut pas non plus négliger l'accompagnement et l'appui à nos petits producteurs et transformateurs, souvent dans des productions émergentes, qui doivent composer avec des normes complexes et les grands joueurs de la distribution alimentaire. Le soutien à la commercialisation par circuits courts, sans intermédiaire, est important pour créer un lien fort avec la population et assurer la vitalité des entreprises. Le développement du marché public de Matane est une priorité.

La mise en valeur de nos ressources et territoires forestiers obéit à la même logique. Partout en milieu rural, l'aménagement de la forêt privée génère des emplois et des retombées dans les collectivités. Encore une fois, nous sommes appelés à repenser notre foresterie pour en tirer davantage de richesse en préservant la qualité de notre environnement (ex. certification forestière, gestion intégrée). L'agroforesterie et la permaculture sont des pistes prometteuses et des expérimentations sont déjà en cours. L'exploitation de la biomasse forestière et le développement de nouveaux matériaux sont aussi des opportunités pour notre industrie. Nous avons la chance d'avoir un créneau d'excellence en écoconstruction et des centres de recherches dans notre région pour soutenir l'innovation.

Nous avons la chance d'avoir un créneau d'excellence en écoconstruction et des centres de recherches dans notre région pour soutenir l'innovation.

En mer, le domaine des pêches peut également jouer un rôle majeur en proposant une gestion durable et en exploitant des nouvelles espèces et en misant sur les biotechnologies, pensons aux microalgues. Rompre avec le caractère saisonnier de ce secteur est une réelle possibilité.

Le développement durable et l'occupation du territoire nous invitent également à consommer en Matanie. L'utilisation de nos services de proximité et l'achat régional participent au développement de

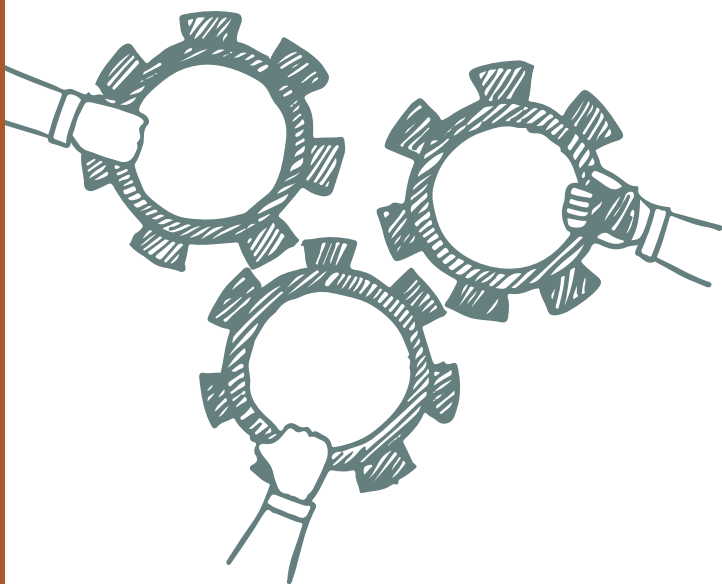
⁴⁷ ÉCOSPHÈRE (version révisée 2018). *Stratégie de développement du secteur agricole de la MRC de La Matanie*, Rimouski, document présenté à la MRC de La Matanie. (61 pages).

⁴⁸ INFO RESSOURCE (2019), pages 18 et 34.

l'offre et à l'enrichissement collectif. Dans une époque où la vente en ligne est accessible par le truchement de nos téléphones intelligents, c'est une majorité des entreprises de services et de vente au détail qui doivent revoir leurs façons de faire. Nous devons collectivement accompagner la transition numérique et l'amélioration du service à la clientèle pour éviter les fuites commerciales.

Autrement, le développement de nos infrastructures majeures et l'exploitation des ressources doit aussi être envisagé de manière à générer des retombées pour le milieu récepteur, lequel en subit les impacts. Le développement éolien communautaire est un modèle inspirant au Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie.

En 2030, La Matanie aura réussi à distribuer la croissance sur l'ensemble de son territoire en développant de nouvelles entreprises bioalimentaires et forestières qui proposeront des produits de qualité et distinctifs. Elle supportera ses entreprises en faisant de l'achat local une habitude. Cette vision interpelle le citoyen et son sentiment de fierté pour sa communauté et sa région. Elle invite à se concerter et à s'unir pour redévelopper nos entreprises et mieux soutenir des commerçants, producteurs et transformateurs.



Objectifs

- › Augmenter la valeur ajoutée des élevages, cultures et produits forestiers et marins.
- › Développer la production et la transformation bioalimentaires en misant sur des produits biologiques, durables ou distinctifs de proximité.
- › Favoriser le maintien du nombre d'entreprises et d'emplois liés aux activités agricoles et forestières en mettant en valeur des actifs sous-utilisés.
- › Accompagner le virage numérique de nos entreprises de services et de vente au détail.
- › Soutenir la commercialisation par circuits-courts, la mise en marché collective, l'achat-local et le marché public de La Matanie.
- › Miser sur la qualité des produits et l'innovation pour profiter du développement de l'écoconstruction.
- › Favoriser l'émergence et le développement de la permaculture et des produits forestiers non ligneux.
- › Faire en sorte que les communautés d'accueil des grands projets d'infrastructures et d'exploitation des ressources naturelles soient consultées et puissent bénéficier de retombées économiques à long terme, notamment par une prise de participation (ex. projet éolien communautaire).
- › Valoriser l'agriculture et la foresterie pour développer une fierté et une appartenance locale et envers nos producteurs, transformateurs et détaillants.
- › Développer une stratégie axée sur le développement d'un système alimentaire durable, incluant une cible d'autosuffisance alimentaire locale.

La Matanie, un carrefour intermodal hautement stratégique pour le transport des marchandises

Une variété d'infrastructures de transport assure un positionnement stratégique et profitable à la région. Carrefour de voies de transport terrestres et maritimes, la ville de Matane est reliée par le chemin de fer et dispose de l'un des plus importants ports de mer en eau profonde, accessible à l'année, à l'est du Québec. Ce sont 750 emplois directs et indirects qui en dépendent⁴⁹. La liaison ferroviaire et fluviale, assurée par l'unique traversier-rail au Québec, facilite le développement des affaires avec la Côte-Nord. La Matanie bénéficie également de deux chantiers navals importants, à Matane et aux Méchins. L'aéroport municipal de Matane connaît un nouvel élan de développement grâce à l'implication bénévole. Il est utilisé pour la protection des forêts, les transports médicaux ainsi que par les gens d'affaires de la région. L'aéroport régional de Mont-Joli, dont la MRC de La Matanie est copropriétaire avec les MRC de La Mitis, de La Matapédia et de Rimouski-Neigette, connaît aussi un développement marqué, notamment avec l'allongement de sa piste qui permet d'accueillir des vols internationaux.

La Matanie est résolument le carrefour intermodal d'importance dans l'est du Québec pour le transport de marchandises et renforcera cette position d'ici 2030. Avec l'enjeu de la reconstruction du port derrière elle, La Matanie pourra jouer pleinement son rôle de pôle logistique pour le transport des marchandises. Les enjeux pour notre territoire sont d'accroître l'utilisation et de développer la capacité du port⁵⁰. Le traversier-rail offre également la possibilité de développer l'intermodalité avec le secteur du transport routier. Le retour du cabotage est également une opportunité. Avec la fabrication de produits hors-

normes pour notre réseau routier, pensons aux tours d'éolienne, la facilité d'expédition est essentielle à l'essor de l'exportation et à la croissance de nos manufacturiers. En utilisant le train et le bateau comme moyens de transport, nous pouvons décongestionner les routes, tout en permettant de transporter plus de marchandises à la fois. De plus, les coûts de transport seront diminués tout en améliorant la sécurité du public et en réduisant la consommation de pétrole. Les transformations de l'industrie du camionnage, notamment par le remplacement du pétrole par le gaz naturel ou l'électricité, doivent aussi être prises en compte dans la planification de nos infrastructures.

Objectifs

- › Devenir le plus grand port commercial à l'est de Québec sur la côte sud du Saint-Laurent.
- › Reconnaître l'importance du fleuve Saint-Laurent et des activités maritimes dans le développement régional.
- › Maintenir les infrastructures pour optimiser les liens maritimes, ferroviaires et aéroportuaires, notamment en misant sur leur complémentarité avec l'industrie du camionnage.
- › Augmenter la fluidité de transport entre le port et le parc industriel et développer les aires d'entreposage.
- › Favoriser l'implantation d'entreprises dans les zones portuaires et la consolidation des activités industrielles liées au milieu maritime.
- › Augmenter le transbordement de marchandises et le trafic des voyageurs au port de Matane ainsi que l'accessibilité aux infrastructures portuaires.
- › Développer un créneau d'excellence dans l'expédition de matériel hors-norme, notamment pour assurer le développement de l'industrie éolienne à l'international.

⁴⁹ FOURNIER, JOHANNE (2018). « Des leaders lancent la coalition urgence port de Matane ». *Le Soleil*, 1er mai.

⁵⁰ L'AVANTAGE GASPÉSIEN (page consultée le 8 décembre 2018). *La coalition avenir port de Matane implore le gouvernement fédéral de procéder à des travaux de réfection*, [en ligne], <https://www.lavantagegaspesien.com/actualites/2017/12/8/la-coalition-avenir-port-de-matane-implore-le-gouvernement-feder.html>.

Une société ancrée dans une nature riche et accessible

La proximité à la nature et de l'eau est une richesse pour La Matanie, une composante de la culture locale. Été comme hiver, nous sommes friands d'activités extérieures du bord de mer à la montagne. Partout, la popularité de la courte randonnée pédestre est grandissante et des sentiers adaptés à tous les types de randonneurs sont présents, pensons au Sentier international des Appalaches. Les milieux agricoles et forestiers sont également largement fréquentés par les réseaux de sentiers de quad et de motoneiges, lesquels totalisent respectivement 300 km et 340 km. Le littoral laurentien n'est pas en reste avec la modernisation des infrastructures de la marina de Matane. Par son parc hôtelier accessible aux adeptes des sports motorisés et nautiques, Matane est une étape incontournable du tour de la Gaspésie. Ce positionnement est en bonne partie attribuable au travail de bénévoles passionnés, partout sur le territoire, qui veillent à l'entretien de nos infrastructures récréatives.

Dans toutes nos communautés, il existe une longue tradition de chasse et de pêche. Avec une réserve faunique, trois zones d'exploitation contrôlée et trois pourvoiries, la chasse, la pêche et l'observation de la faune sont des moteurs pour notre économie. En 2017, à eux-seuls, les visiteurs de la réserve faunique de Matane ont réalisé plus de 10 000 jours d'activités et contribué au produit intérieur brut pour 5 M\$. Troisième rivière à saumon en importance au Québec, la rivière Matane est très propice à former la relève, notamment par son accessibilité, le prêt d'équipement, la formation et le transfert de connaissances. Elle attire une clientèle de pêcheurs provenant à 80 % de l'extérieur de la région. L'observation du saumon est aussi une activité emblématique du centre-ville de Matane qui devra être repensée avec la reconstruction projetée du barrage Mathieu-D'Amours.

Les terres agricoles et la forêt publique et privée supportent des activités économiques essentielles.

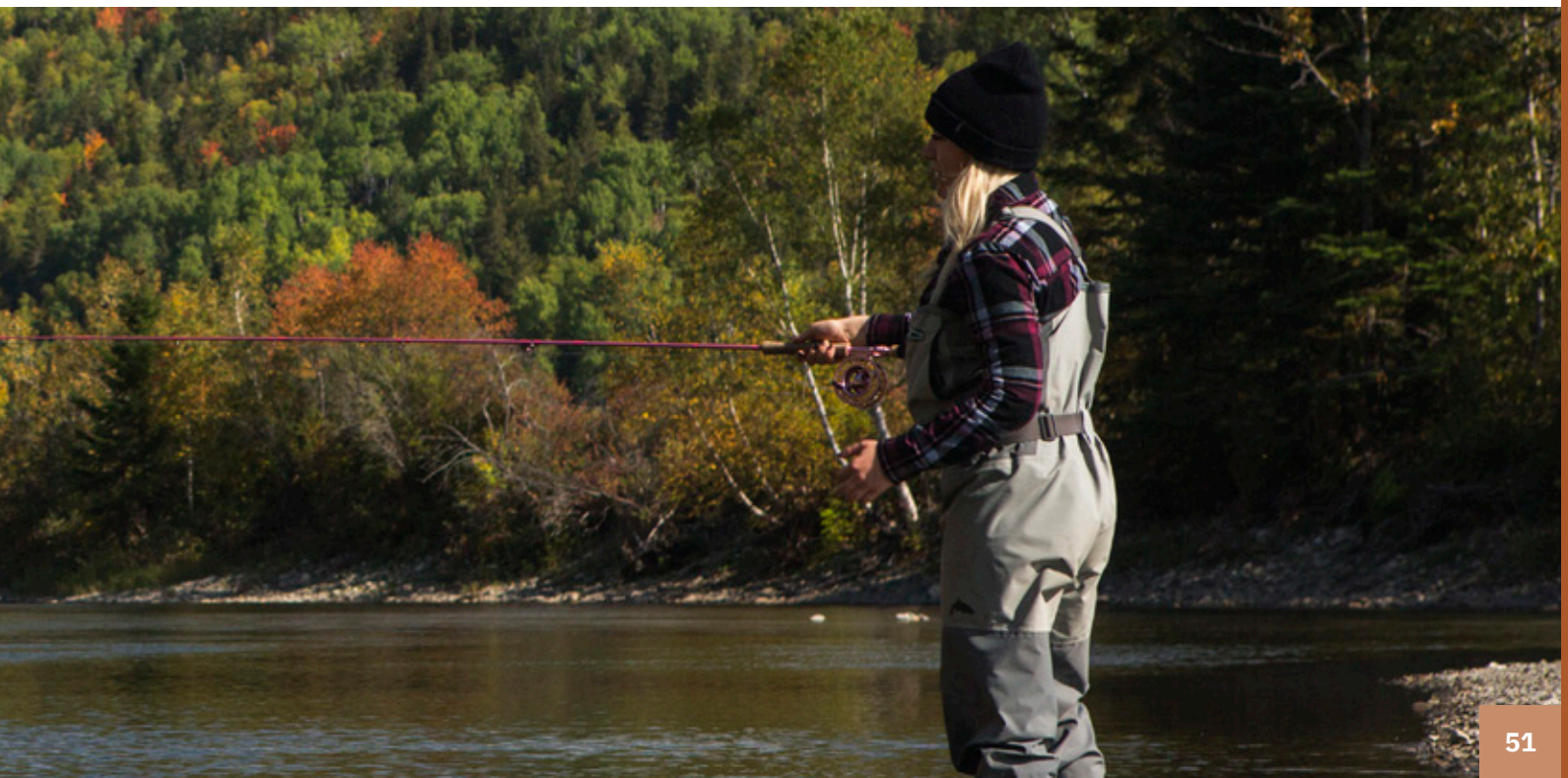


L'aménagement forestier et l'agriculture sont aujourd'hui mécanisés et génèrent des impacts, autant paysagers que sonores ou olfactifs. L'application de normes fait en sorte que les activités productives sont en compétition avec les activités de loisirs pour l'accès au territoire et ses ressources. Sur le territoire public, cette réalité concerne également la chasse et la pêche, qui pour des raisons de sécurité et de quiétude, cohabitent difficilement avec l'exploitation forestière et les autres activités récréatives. Le développement de la villégiature amène également la privatisation des berges qui pose un enjeu en lien avec l'accès récréatif au fleuve, aux rivières et lacs. Concilier les besoins et concerter les différents usagers du territoire sont des défis pour rendre notre nature plus accessible sans compromettre la prospérité de notre économie.

Les Mataniennes et Mataniens désirent pour 2030 que l'accès au territoire soit facilité pour des loisirs en toutes saisons. Cette vision se traduit par l'amélioration de l'accessibilité aux sites naturels, pensons à l'amélioration des sentiers de randonnée pédestre, cyclable ou motorisée, et par le développement d'activités en contact avec l'eau ou d'observation, de cueillette et de prélèvement de la faune et de la flore. La population souhaite se réapproprier la rivière Matane pour y pratiquer une plus grande diversité d'activités. En 2030, La Matanie doit relever le défi qui consiste à créer de la richesse durable par la valorisation de la nature pour tous.

Objectifs

- › Améliorer la signalisation et les accès publics à la nature (bord de mer, sentiers).
- › Développer les produits de chasse et de pêche pour de nouvelles clientèles, incluant la relève.
- › Poursuivre le développement de l'axe mer/rivière et montagnes en misant sur les activités de plein air, le nautisme et le tourisme d'aventure.
- › Développer des produits touristiques hivernaux en complément à la motoneige.
- › Favoriser la pérennité des projets récréotouristiques en milieu forestier.
- › Tout au long de l'année, concilier les besoins des différents usagers du territoire pour éliminer les conflits et partager les retombées de sa mise en valeur.
- › Mettre en valeur les ressources naturelles de notre territoire par l'interprétation de la nature du centre-ville de Matane jusqu'au haut pays.



Une offre touristique faisant la fierté locale et qui séduit les visiteurs **grâce à des expériences à la fois uniques et authentiques.**

La Matanie, entre mer, rivières et montagnes est l'une des portes d'entrée sur la région, notamment pour les visiteurs en provenance de la Côte-Nord grâce au traversier N.M. F.-A.-Gauthier. Avec un parc hôtelier rénové au goût du jour, la région de Matane est un arrêt essentiel durant un itinéraire de vacances ou pour l'organisation de congrès⁵¹. Les visiteurs en provenance du Québec et des autres provinces canadiennes représentent 85 % de la clientèle tandis que 12 % de visiteurs sont européens. La clientèle internationale reste encore à développer et la notoriété de la Gaspésie est un atout indéniable, de même que l'aéroport régional de Mont-Joli. L'industrie touristique matanienne supporte 600 emplois. En appui au secteur, le Cégep de Matane propose une formation technique en tourisme.

Le récréotourisme est une véritable force économique pour notre région, en hiver comme en été. En plus de ses attraits naturels, La Matanie offre des activités récréotouristiques qui misent sur le développement de l'agrotourisme et du tourisme gourmand. Depuis le développement audacieux du vignoble Carpinteri, le plus au nord du Canada, notre région jouit d'une offre locale de produits alimentaires grandissante. La mise en valeur de la crevette nordique et l'organisation d'événements axés sur la nourriture, pensons au Festin de rue, donnent une nouvelle saveur qui bonifie notre offre touristique. La mise en valeur du patrimoine et l'artisanat amateur ou professionnel sont aussi en développement. Enfin, la scène culturelle s'anime d'événements dont un festival d'humour et de musique d'envergure régionale, Éole en musique. Cette diversité bénéficie à l'allongement de la saison touristique, laquelle profite de la présence de retraités et de visiteurs étrangers en automne.

En 2030, les Mataniennes et Mataniens veulent faire vivre une expérience unique aux visiteurs, en mettant à profit leur audace et en valorisant

notre nature accessible. Pour relever ce défi, nous devons nous efforcer de développer l'offre gourmande, récréotouristique et culturelle sur notre territoire. Petit marché, nous devons unir nos ressources pour promouvoir notre offre en misant sur la créativité locale. La population demande le développement d'attraits majeurs pour retenir plus longtemps les touristes de passage et avoir un produit d'appel. Enfin, il faut aussi que l'offre de notre territoire soit consommée et au goût la clientèle locale et régionale. Nous sommes les premiers ambassadeurs de La Matanie auprès des visiteurs, notre enthousiasme doit être contagieux.

Objectifs

- › Développer une offre agrotouristique et gourmande mettant en vedette les produits « phares » de la région.
- › Augmenter la rétention touristique par le développement d'un attrait majeur mettant en valeur nos richesses naturelles et notre expertise en imagerie numérique.
- › Miser sur les activités touristiques en émergence.
- › Poursuivre le développement de congrès d'affaires.
- › Maintenir et développer des établissements d'hébergement touristique diversifiés et répondant aux attentes des touristes.
- › Améliorer la concertation des intervenants et entreprises touristiques pour développer la commercialisation et la promotion de notre offre touristique, incluant nos attraits et événements.
- › S'imposer comme une destination touristique quatre saisons, notamment par le développement de nos outils promotionnels et de marketing territorial.

⁵¹ MRC DE LA MATANIE (page consultée en septembre 2018). *Les incontournables de La Matanie*, [en ligne], <http://www.tourismematane.com/120/les-incontournables-de-la-matanie/nouvelle.html>.



La Matanie 2030, une société qui renoue
avec la croissance démographique
et reconnue pour son dynamisme
et ses milieux de vie stimulants.

Attractivité et rétention



Incontournables, les enjeux du vieillissement et du déclin démographique affectent notre vitalité culturelle, économique et sociale. Notre population est vieillissante, avec une diminution des naissances et des pertes démographiques au profit des autres régions du Québec. D'ici 2036, sans inversion de tendance, une diminution de 7,1 % de notre population nous attend alors que celle du Québec devrait augmenter de 17,3 %⁵². Le besoin de notre région d'être attractive, pour le tourisme, mais surtout pour recruter de nouveaux arrivants, d'origine internationale ou canadienne, se fait sentir, autant pour combler nos besoins en travailleurs, entrepreneurs ou bénévoles. **Attractivité et rétention sont les points de convergence de notre vision d'avenir.**

En Matanie, on y reste pour sa vitalité, son cadre de vie et sa capacité à intégrer les personnes issues de tous les horizons.

De 2016 à 2017, La Matanie a attiré 535 personnes mais ces gains ont été insuffisants avec 653 migrations sortantes du territoire⁵³. Bien qu'il faille être plus attractif, il est normalement plus simple de conserver une population déjà sur place. Selon les ressources de notre territoire en immigration, les départs sont principalement dû à la difficulté d'intégrer de manière durable les nouveaux arrivants, à la poursuite des études et, pour les aînés, à un désir de se rapprocher de l'offre en soins de santé et de leur famille.

Si les départs pour les études sont une étape normale dans le parcours de nos jeunes intéressés par la vie collégiale et universitaire, nous avons le double défi de retenir les nouveaux diplômés qui sortent de

nos établissements locaux et de favoriser le retour de nos jeunes. La Matanie bénéficie d'un savoir-faire dans le domaine de l'image et du numérique qui lui confère une notoriété et permet son rayonnement, grâce au Cégep de Matane, au CDRIN ou à des entreprises comme le Groupe PVP. Annuellement, sur près de 300 étudiants originaires de l'extérieur de notre région, la quasi-totalité nous quitte en l'absence de débouchés d'emploi. Si la rétention des finissants demeurent complexe, La Matanie a déjà mis en place un incubateur d'entreprises, L'Alt Numérique, et des incitatifs pour que les nouveaux diplômés créent leur propre emploi par l'entrepreneuriat. Ces mesures devront être suivies et, s'il y a lieu, élargi à d'autres secteurs d'activités.

⁵² ISQ (page consultée en mai 2018). *01 - Le Bas-Saint-Laurent et ses municipalités régionales de comté (MRC)*, [en ligne], http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/profils/region_01/region_01_00.htm.

⁵³ ISQ (page consultée en mai 2018). *Entrants, sortants, solde migratoire interne et taux correspondants, MRC¹ du Bas-Saint-Laurent, 2016-2017*, [en ligne], http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/profils/profil01/societe/demographie/migrations/mig_repar_mrc01.htm.

Concernant nos personnes âgées, c'est notre capacité à leur offrir des milieux de vie sécuritaires, stimulants et adaptés à leurs besoins qui est le meilleur gage de rétention. L'amélioration de la mobilité vers les soins spécialisés, notamment vers Rimouski, est une priorité. Ces points sont inclus dans notre vision de développement social. Aussi, il ne faut pas sous-estimer les échanges intergénérationnels comme facteur de rétention réciproque.

La personne qui s'installe en Matanie, qu'elle vienne du Québec ou d'ailleurs, doit repenser sa vie, avec un réseau social à tisser, un nouveau milieu de travail et de vie.

Dans certains cas, la culture et la langue peuvent être une barrière entre le nouvel arrivant et la société d'accueil. C'est par une prise en charge de l'accueil et offrant l'accompagne-

ment nécessaire pour surmonter les barrières que nous favorisons la rétention. Si La Matanie a déjà des ressources spécialisées dans l'accueil et une raison de parrainage bénévole, des efforts doivent être consentie pour que la société s'ouvre à la différence et reconnaisse l'apport des nouveaux venus. Avec un peu moins d'une personne sur deux qui s'installe en Matanie pour étudier ou travailler, l'école et les employeurs sont en premières lignes de cette évolution pour à la fois satisfaire à leurs enjeux de recrutement et favoriser une rétention durable. Avec les liens sociaux, une bonne intégration au travail reste un facteur de succès en intégration.

En 2030, nous avons réussi à inverser le solde migratoire afin qu'il passe de négatif à positif. Les gens natifs de La Matanie restent plus ici pour faire leur vie et ils y reviennent souvent s'ils la quittent.

Les entreprises, les organismes et la société reconnaissent l'apport des gens de tous les âges et de toutes les origines. La Matanie est résolument une terre d'accueil inclusive pour s'épanouir.

Objectifs

- › Développer des stratégies de rétention des diplômés originaires de la région et de l'extérieur, notamment par l'entrepreneuriat et le développement du télétravail.
- › Impliquer le milieu de l'éducation et profiter de l'expertise des réseaux de la formation collégiale et professionnelle en matière recrutement international.
- › Identifier les facteurs de départ des personnes âgées et modifier nos politiques et plans d'action pour s'assurer qu'elles puissent demeurer dans leur communauté.
- › Combattre la discrimination et promouvoir l'inclusion et la diversité notamment en s'alliant la communauté d'affaires.
- › Développer les réseaux de parrainage en impliquant les bénévoles, mais également les entreprises par l'implication des comités sociaux et de leurs employés.
- › Favoriser l'intégration en faisant tomber les barrières à l'immigration par l'implication de la communauté, des entreprises et des intervenants sur le terrain.
- › Miser sur une communication efficace et personnalisée dans l'accueil des nouveaux arrivants.
- › Accroître les occasions de rencontres ou le nombre d'événements sociaux destinés à renforcer les liens entre les résidents récents et de longue date.

Une Matanie attractive qui se donne les moyens **de réussir son recrutement** et son accueil des nouveaux arrivants.

Notre économie est diversifiée et notre cadre de vie exceptionnel. Notre population a une perception positive de la vie en Matanie⁵⁴. D'ici 2030, nos efforts auront contribué à rendre notre vie sociale, culturelle et communautaire encore plus dynamique. Nous sommes attractifs et les gens viennent de tout le Québec pour nous visiter. Malgré tout, en raison du vieillissement et du départ à la retraite des baby-boomers, nous devons accélérer le recrutement de nouveaux arrivants pour assurer le transfert de nos entreprises et répondre à leurs besoins de main-d'œuvre et maintenir notre offre de services partout dans nos communautés.

Pour inverser les tendances démographiques, nous devons attribuer les ressources à la hauteur du défi. En 2018, les intervenants actifs pour développer l'attractivité, l'accueil et la rétention ne sont pas suffisamment nombreux. Si nous avons la chance d'avoir

le SANAM et Place aux jeunes, ceux-ci ont des limites inhérentes à leurs financements. Les programmes gouvernementaux ne sont pas conçus pour des clientèles immigrantes n'ayant pas obtenu leur résidence permanente. Une seule intervenante doit répondre aux questions des étudiants internationaux désireux de s'établir ici à la fin leur scolarité. Le service de Place aux jeunes doit également composer avec l'incertitude du renouvellement du financement étatique, sujet aux aléas de la politique québécoise.

Il manque de ressources financières et humaines sur le terrain. Les outils à leur disposition ne sont pas toujours optimaux ayant été développés à la pièce. Le prochain défi consiste à se doter d'une stratégie dans la durée, capable de s'ajuster régulièrement, à laquelle tous les acteurs interpellés par les enjeux de recrutement peuvent souscrire. Encore, une fois le partage d'information et la mise en commun des



forces et des ressources sont un gage de réussite. Il faudra également se donner des cibles de recrutement et mesurer leur atteinte. Rejoindre différents types de personnes nécessite différentes approches, pensons aux travailleurs spécialisés, entrepreneurs et étudiants. La Matanie doit développer une approche de marketing territorial pour mieux positionner « sa marque de commerce ».

Enfin, des efforts importants devront aussi être consentis pour renforcer le sentiment d'appartenance local, en véhiculant un message documenté et positif. Il s'agit de mettre de l'avant la qualité de vie exceptionnelle de La Matanie, laquelle fait l'unanimité⁵⁵. Par le bouche-à-oreille, nous pouvons tous favoriser le recrutement pour une image valorisante de nos communautés.

En 2030, les entreprises, organismes et administrations publiques se concertent, se coordonnent et mesurent l'impact de leurs actions. Plus que jamais, la mise en commun des forces et des ressources permet à La Matanie de se démarquer.

⁵⁴ INFO RESSOURCES (2013), page 6.

⁵⁵ INFO RESSOURCES (2019), page 37.

Objectifs

- › Contre l'exode de la population d'ici 2023 et renouer avec la croissance démographique en 2030.
- › Déployer les moyens financiers suffisants et les stratégies vigoureuses pour atteindre nos cibles et obtenir des résultats tangibles dans une démarche intégrée et concertée, impliquant les entreprises et des organismes de tous les secteurs de la société.
- › Accroître les efforts de promotion territoriale en mettant de l'avant la qualité de vie en Matanie pour renforcer la confiance en l'avenir des résidents et susciter l'intérêt auprès de potentiels nouveaux arrivants (ex. étudiants, touristes, travailleurs), notamment par une présence en ligne et sur les médias sociaux de qualité et efficaces.
- › Développer un réseau d'ambassadeurs mataniens en mettant toute notre population à contribution.
- › Réviser continuellement nos outils et actions en fonction de nos besoins de recrutement en s'inspirant des réussites des autres et apprendre de nos erreurs.

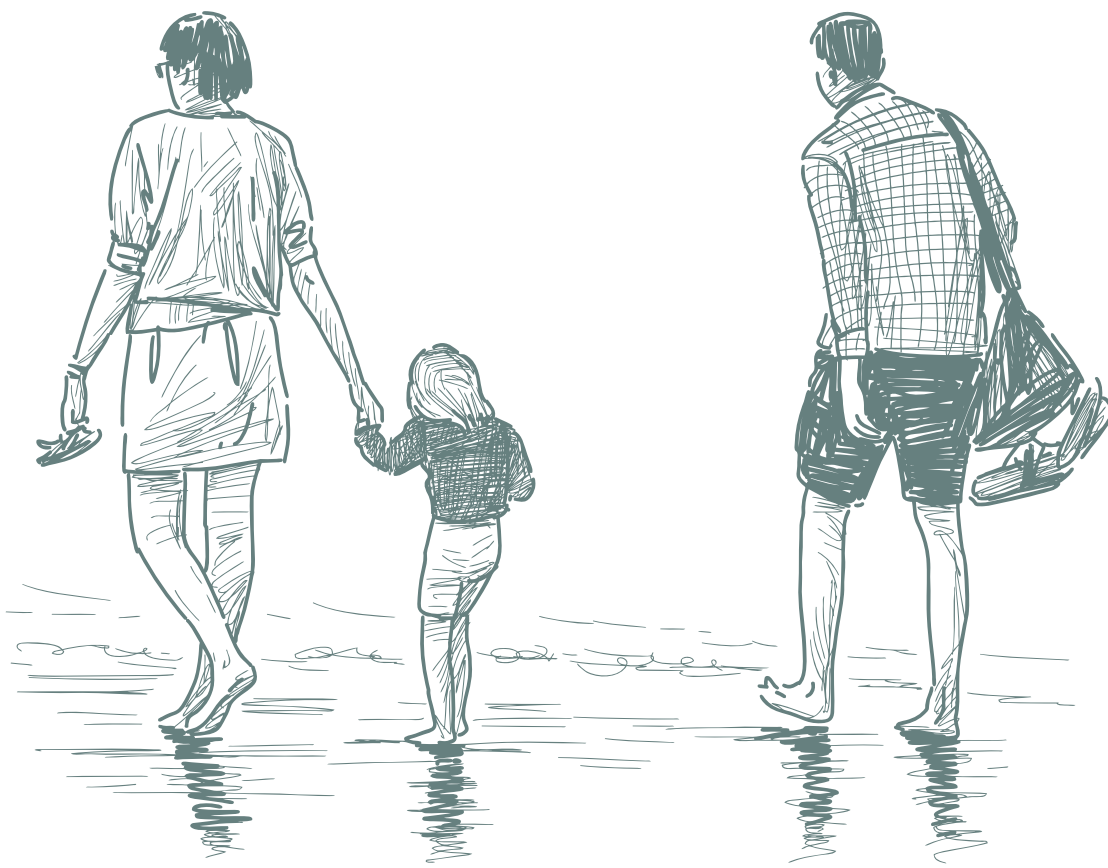


Conclusion

L'émergence d'une vision intégrée nécessite un événement déclencheur. Il est à souhaiter que cet énoncé de vision stratégique soit la bougie d'allumage qui nous amène à l'action. Pour qu'il puisse remplir ce rôle, il faut une adhésion de la société civile et de la population. Les démarches les plus abouties ont toujours un caractère politique dans son sens le plus noble, soit la recherche du consensus démocratique.

Animées par cet esprit, des centaines de personnes ont eu l'opportunité de partager leurs aspirations pour leur milieu de vie, leur communauté de demain. Par leurs connaissances et par l'originalité de leur expérience, ils ont enrichi notre réflexion collective sur les défis d'aujourd'hui et la société que nous désirons pour l'avenir.

Respectueuse de l'environnement, confiante, créative, prospère et reconnue pour sa qualité de vie exceptionnelle, La Matanie 2030 aura relevé le défi de l'attractivité et de la rétention et pourra se tourner plus résolument que jamais vers l'avenir. Tel est le rêve porté par cet énoncé de vision stratégique.



Crédits photo

- 1** Robert Baronet, Studio du Ruisseau –
Vue sur Saint-Ulric, Saint-Ulric
- 8** Robert Baronet, Studio du Ruisseau –
Phare de Matane
- 10** Louis-Philippe Cusson –
Lac Matane, Réserve faunique de Matane
- 14** Louis-Philippe Cusson –
Fillette à la plage, littoral de La Matanie
- 16** Robert Baronet, Studio du Ruisseau –
Vue aérienne de la municipalité de Saint-Ulric
- 18** Louis-Philippe Cusson –
Littoral de La Matanie, Grosses-Roches
- 22** Louis-Philippe Cusson –
Éoliennes en Matanie
- 24** Louis-Philippe Cusson –
Complexe culturel Joseph-Rouleau, Matane
- 26** Louise-Philippe Cusson –
Spectacle de musique, Matane
- 30** Tommy Ferlatte –
Pont couvert Pierre-Carrier, Saint-Ulric
- 32** Robert Baronet, Studio du Ruisseau –
Famille au bord du fleuve, littoral de La Matanie
- 34** Louis-Philippe Cusson –
*Événement familial à la place
des Générations, Matane*
- 36** Robert Baronet, Studio du Ruisseau –
Famille au bord du fleuve, littoral de La Matanie
- 38** Louis-Philippe Cusson –
Les Jardins de l'Orme, Matane
- 42** Louis-Philippe Cusson –
*Chantier maritime, Verreault navigation,
Les Méchins*
- 46** Louis-Philippe Cusson –
Parc industriel de Matane, Matane
- 50** Jessy Girard –
Pêche au saumon, Rivière Matane
- 53** Robert Baronet, Studio du Ruisseau –
Enfants dans l'eau, Littoral de La Matanie
- 56** Louis-Philippe Cusson –
Envolée d'oies des neiges, Saint-Ulric

